TAPIS "TALZAR"
230 x 160
8.500 frs
en reclame
AUX
GALERIES BARBÈS
55, BOULd BARBÈS - PARIS
ET TOUS LES TAPIS... A TOUS LES PRIX.

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

MARDI 28 DÉCEMBRE 1948
PRIX : 8 FRANCS
5e Année. - N° 1.252
SS. Innocents.
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

LE PRIMAT DE HONGRIE arrêté pour "haute trahison"

LES ACCORDS SUR LA RUHR seront publiés demain

On apprend dans les milieux autorisés que le communiqué relatif aux accords sur la Ruhr sera publié vraisemblablement demain matin.

Les services du Quai d'Orsay et du Foreign Office mettent actuellement la dernière main aux textes français et anglais du communiqué et des accords et on prévoit que ce travail pourra être terminé dans la soirée.

Le cardinal Mendszenty s'était violemment opposé à la nationalisation des écoles libres décidée par le gouvernement communiste

BUDAPEST, 27 décembre.

LE cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, a été arrêté par la police hongroise. Il est inculpé de « haute trahison, tentative de renverser le régime démocratique, espionnage et contraventions aux règlements concernant le trafic des devises étrangères ».

C'est dans son palais archiépiscopal d'Estergon à 50 kms au nord-ouest de Bucarest que le primat a été arrêté ce matin.

Cette arrestation était attendue, le président de la République hongroise, M. Zakasito l'ayant lui-même réclamée hier dans un article publié par l'hebdomadaire « Tuggetlen Magyarerszag », organe de la coalition gouvernementale. Après avoir déclaré que la politique étrangère de la Hongrie restait axée sur celle de sa « grande alliée », l'U.R.S.S., le président attaquait le problème religieux et écrivait :

« Il faudra d'abord éliminer cet obstacle qui se dresse sur le chemin de la démocratie et qui se nomme le cardinal Mindszenty. Ceci aidera à régler les rapports entre l'Etat et l'Eglise catholique conformément aux intérêts mutuels de chacun. »

Une longue lutte

Cette « élimination » du primat de Hongrie est l'aboutissement d'une lutte, menée depuis des mois contre l'Eglise par le gouvernement et notamment par les communistes.

Des centaines de catholiques, qui avaient manifesté contre la nationalisation des écoles libres, furent arrêtés. La nationalisation des écoles fut votée par le Parlement (230 voix contre 63), en dépit des menaces d'excommunication prononcées par le cardinal Mindszenty qui, dans une lettre pastorale, accusait le gouvernement d'avoir failli à toutes ses promesses de résoudre le problème par la voie de négociations amicales.

Indignation au Vatican

Dans les milieux bien informés du Vatican, on est indigné de l'arrestation du cardinal.

On suppose que « le gouvernement communiste hongrois a voulu frapper le berger pour semer la confusion dans le troupeau ». En éliminant le cardinal Mindszenty qui causait des difficultés au régime en défendant les droits de l'église et des fidèles.

Le Saint-Siège protestera solennellement et probablement frappera d'excommunication tous ceux qui sont impliqués dans cet acte sacrilège. Il faut remonter à près d'un siècle en arrière, ajoute-t-on, pour trouver un incident similaire : l'arrestation sur les ordres de Bismarck du cardinal Ledokovsky, archevêque de Gniezno-Posnan.

Le Primat fut, pendant la guerre, déporté par les Allemands

S. E. Joseph Mindszenty est âgé de cinquante-six ans.

Pendant l'occupation, il avait été déporté par les Allemands en raison de sa défense courageuse des droits de l'Eglise. Il fut enfermé dans la prison de Kohida.

Le vice-ministre des Finances de Yougoslavie arrêté

BELGRADE, 27 décembre (U.P.). — On annonce aujourd'hui à Belgrade la récente arrestation du docteur Obren Blagojevitch, vice-ministre des Finances, appréhendé alors qu'il tentait de fuir le pays.

Blagojevitch a été arrêté le 27 novembre, plusieurs mois après son retour de Washington, où il avait pris part aux négociations concernant l'or yougoslave détenu aux Etats-Unis.

Le communiqué officiel sur l'arrestation déclare que le ministre avait en sa possession 5.400 dollars et 1.200.000 dinars appartenant à l'Etat, et, au moment de son arrestation, il a avoué « son dessein de fuir le pays... et de le voler ».

IL N'A QUE 57 ANS DE MOINS QUE SA FEMME

Herr Golle, qui habite Kiel et qui a 24 ans, a pu enfin « couronner sa flamme » par son mariage avec Frau Marie Hagemeister, qui est âgée de 81 ans. Il y a près de deux ans qu'il attendait ce jour heureux, parce que le fils de son épouse s'était opposé à cette union...

Budget : 2e round
QUEUILLE AFFRONTE UN SÉNAT DÉCIDÉ à de féroces économies

tandis que l'Assemblée se prononce sur la remise en ordre des NATIONALISATIONS

et sur une avance de 8 milliards aux houillères

CE matin, la commission des Finances du Conseil de la République a très longuement entendu M. Queuille, président du Conseil, venu s'expliquer devant les commissaires sur le détail du budget voté par l'Assemblée nationale et sur lequel les sénateurs seront appelés à se prononcer à partir de mardi.

Le président du Conseil a été interrogé par plusieurs commissaires qui ont demandé des explications nombreuses tant sur la taxe à la production et son incidence sur le coût de la vie, que sur la gestion des industries nationalisées et sur le fonctionnement de la Sécurité sociale, ainsi que sur les emprunts de reconstruction. Sur ce dernier point M. de Montalembert, sénateur de la Seine-Inférieure, a demandé et obtenu pour cet après-midi l'audition de M. Claudius Petit, ministre de la Reconstruction, qui devra s'expliquer sur le paiement des dommages de guerre par remise de titres et l'emprunt de 60 milliards destiné à la Reconstruction. A toutes ces questions, paraît-il, M. Queuille, en l'absence de M. Petsche, a répondu en se cantonnant dans une prudente réserve.

Il semble donc que le débat budgétaire sera plus animé et plus délicat pour le Gouvernement au Luxembourg qu'à la Chambre, un certain nombre de sénateurs, notamment des élus du R. P. F. qui siègent au groupe A. D. R., étant décidés à ce que la France change de politique aussi bien économique que fiscale. Aussi vont-ils passer au crible les différents

SUITE PAGE 3.

Voici, les principales dépenses civiles de 1949

VOICI les principaux postes de dépenses ordinaires des services civils pour 1949 :

Présidence de la République et les quatre Assemblées (Assemblée nationale, Conseil de la République, Conseil économique, Assemblée de l'Union Française) dépenseront 3.478.752.000 francs ; la Présidence du Conseil (services administratifs), 1.632 millions.

Le Ravitaillement, qui lui est rattaché, est plus gourmand « 13 milliards.

L'Information coûtera 1 milliard et la Radio 5 milliards 800 millions (le bla-bla-bla est en hausse).

Comme la Présidence du Conseil « coiffe » la Défense nationale, il en coûtera 1.800 millions pour l'état-major de la D. N., dont 271 pour l'état-major occidental.

Signalons, en outre, que les intérêts payés au titre des rentes s'élèveront à 75 milliards, tandis que ceux de la Dette viagère seront de 124 milliards.

La Production industrielle coûtera 36 milliards, l'Intérieur 58, la Justice 10, le Travail 16, les Travaux publics 54 milliards (goudron, gravier, cantonniers).

L'O.N.M. EST OPTIMISTE :

Adoucissement prochain

mais déjà quelques victimes

Le froid persiste. Seule — quant à présent — la Côte d'Azur est épargnée. On y transpire et les terrasses des cafés regorgent d'assoiffés, rouges (de chaleur).

Voici quelques températures minima enregistrés sous abri, ce matin, à 7 heures :

Clermont-Ferrand, — 11; Grenoble, Nancy, — 10; Paris, Lille, Strasbourg, — 7 ; Lyon, Rennes, — 3 ; Toulouse, — 2 ; Bordeaux, Brest, + 1 ; Marseille, + 3 ; Toulon, + 6.

Triste côté du froid. En voici quelques victimes.

Auguste Lenôtre, soixante-quatorze ans, demeurant à Alençon, a été trouvé mort de froid à proximité de son domicile. Mme Richard, soixante-douze ans, a été découverte morte de froid, par congestion, sur le trottoir, à Brest.

Les prévisions de l'O.N.M.

Ce qui n'empêche pas l'O.N.M. d'être optimiste. Si ses prévisions sont exactes, nous sommes appelés à connaître un adoucissement de la température pendant deux ou trois jours. Nous devrions même en avoir déjà bénéficié si un barrage de hautes pressions installé le long des côtes de l'Atlantique ne nous isolait pas de certaines perturbations humides qui ont leur siège sur l'Océan. Mais une brèche se produira et un léger brouillard aidant, la température ira s'adoucissant progressivement. Une reprise du froid est toutefois à craindre dans les semaines suivantes.

Cependant, si l'on en croit l'O.N.M., janvier serait moins « dur » qu'on le craignait tout d'abord.

Luttant contre l'ouragan et l'océan démonté

LE PORTE-AVIONS "SAIPAN" fonce vers le Groenland

"Il n'y a plus de mystère Fassy c'est bien au cours d'une crise de paludisme que le colonel s'est suicidé"

...assure le ministère de la Guerre

Le ministère de la Guerre a donné hier, après quarante-huit heures d'hésitation, une version officielle des raisons du suicide du colonel Fassy :

« Dans l'entourage immédiat du colonel Fassy, à l'état-major général de la Défense nationale, on apprend que le chef du cabinet du général Imbert passa sa dernière nuit en grande partie à l'Assemblée nationale, où il suivit la discussion du budget. Puis il se rendit chez des amis intimes qui devaient partir avec lui dans la journée de vendredi pour Cannes où l'attendait sa famille.

» Le matin de son suicide, le colonel Fassy était arrivé à son bureau peu avant 10 heures. Vers 10 h. 30, se sentant souffrant, il avait déclaré à ses collaborateurs qu'il rentrait à son hôtel et demandé qu'on lui envoyât un médecin dans l'après-midi.

» Depuis plusieurs semaines, ajoute-t-on, le colonel Fassy souffrait de crises de dépression consécutives au paludisme qu'il avait contracté aux colonies. La violence de ces crises était telle que ses médecins se demandaient s'il pourrait rejoindre prochainement l'Indochine où il avait sollicité un commandement.

» Le colonel Fassy menait une vie extrêmement régulière au vu de ses collaborateurs et c'est évidemment dans un moment de grande dépression, dû à l'acuité de la crise amorcée à son bureau, que l'officier se donna la mort. »

Il n'y a donc plus de mystère autour de la mort du colonel et il faut bien noter qu'il n'y en aurait jamais eu si cette explication avait été donnée vendredi soir. Mais, en dépit de la mise au point faite hier, il est possible qu'on reparle d'ici peu du suicide du colonel.

...porteur de plusieurs hélicoptères qui arriveront peut-être, mercredi, à sauver les treize prisonniers des glaces

A BORD DU « SAIPAN », 27 décembre (A.P.).

LUTTANT contre une mer démontée et un vent violent, dont certaines rafales atteignent des vitesses de plus de 150 km. à l'heure, le porte-avions américain « Saipan » poursuit sa route vers le Groenland pour tenter de sauver, à l'aide d'hélicoptères, les treize aviateurs américains qui y sont prisonniers des glaces.

Les « 13 » ont passé un Noël assez joyeux, puisqu'on leur avait parachuté un repas chaud, avec de la dinde et « toutes les garnitures ». Leur moral est excellent, encore qu'ils s'impatientent un peu.

Des hélicoptères à doubles pales

Le capitaine Kane, qui commande le « Saipan » a déclaré qu'il lancerait ses hélicoptères mercredi lorsqu'il se trouverait à 150 kilomètres environ à l'ouest de la calotte de glace du Groenland.

Les hélicoptères seront guidés par trois bombardiers-torpilleurs, après que ces derniers auront repéré le camp des prisonniers.

On espère que les nouveaux hélicoptères à double pales pourront atterrir sur la calotte et emmener les treize hommes à la base météorologique américaine de Blue West One, située à 160 kilomètres de là.

Ces nouveaux hélicoptères peuvent charger chacun environ sept personnes, outre le pilote. L'air froid, plus dense, aura tendance à accroître leur capacité de chargement.

Deux bateaux de la garde côtière rejoindront le « Saipan » à Argentia (Terre-Neuve) pour l'aider à traverser le détroit de Davis, entre le Groenland et le Labrador, encombré par les icebergs.

Par ailleurs, un grand C-82, avec un nouveau planeur de secours est arrivé à Goose Bay et un autre est en route.

JEAN COCTEAU EST ARRIVÉ A NEW-YORK

NEW-YORK, 27 décembre. (U.P.) — Jean Cocteau est arrivé aujourd'hui à New-York. Il assistera, mercredi, à la première représentation, en Amérique, de *L'Aigle à deux têtes*.

LA VIE SECRÈTE DES DICTATEURS

Déclaré hier criminel de guerre n° 1 par les communistes

TCHANG KAI CHEK DICTATEUR "MALGRÉ LUI"

a été investi d'un pouvoir sans contrôle... ...jusqu'à Noël 1950 !

DES centaines de millions d'hommes vivent aujourd'hui sous un régime de dictature. Les dictateurs actuels, dont la couleur politique varie sous chaque latitude, sont aussi notoires que mal connus du grand public. Si chaque jour les journaux parlent de Staline, de Tchang Kaï Chek, de Tito ou de Franco, si des volumes ont été écrits sur leur passé et leur philosophie, il n'en reste pas moins que les détails intimes de leur vie, les fondations véritables de leur puissance, leurs qualités et leurs défauts n'apparaissent pas toujours à travers l'actualité quotidienne. C'est pour vous présenter ces dictateurs que « Paris-presse-l'intransigeant » s'est livré à l'enquête dont nous publions aujourd'hui le premier article.

Le secret de Tchang

TCHANG KAI CHEK ou le dictateur malgré lui » : ce pourrait être le titre d'une comédie, c'est le « digest » d'un drame de la conscience.

En 1946, le 28 novembre, le maréchal affirme une fois encore — en un touchant discours de 20 minutes devant l'Assemblée Nationale — qu'il va abandonner le pouvoir incontrôlé exercé par lui depuis vingt ans. Il déclare :

« J'ai maintenant 60 ans. Depuis la mort de Sun Yat Sen, j'ai porté la responsabilité du gouvernement. Maintenant que l'Assemblée nationale l'assume, je n'ai plus d'ambition politique. »

Ce scénario extrême-oriental n'eut évidemment pas de suite réelle.

Quelques mois plus tard, en effet, les troupes communistes, se souvenant qu'elles avaient rompu définitivement avec le Kuomintang un vingtaine d'années auparavant, recommencent leurs opérations de grand style, au lieu de l'éternelle guérilla dans les provinces du Nord-Est.

Des armées rouges s'assemblent en Mandchourie et marchent vers le sud, vers les deux grands fleuves.

Elles sont abondamment pourvues d'armes soviétiques, de laissés pour compte japonais, cadeau gracieux de l'U.R.S.S., et aussi de matériel de guerre américain que des généraux nationalistes, plus enclins à s'enrichir qu'à faire la guerre, leur vendent en pillant des stocks d'armées.

L'Assemblée nationale, en février 1948, donne donc à Tchang Kaï Chek, par 2.480 mandats contre 269 à l'un de ses amis, des pouvoirs qu'aucune limite, avant Noël 1950, n'atténuera.

Depuis cette date, la situation de la Chine nationaliste s'est considérablement aggravée. Les forces communistes gagnant sans cesse du terrain, sont arrivées à Pékin et menacent Nankin. Hier, les communistes chinois, rendus plus audacieux par l'étendue de leurs victoires, ont déclaré le maréchal « criminel de guerre n° 1 ». Mais Tchang Kai Chek ne paraît pas décidé à s'avouer vaincu...

Il vient du reste de déclarer dans un message radiodiffusé et adressé à la Chine du Nord :

« Le gouvernement central est résolu à mener à bonne fin sa politique d'extermination de l'insurrection. »

(LIRE L'ARTICLE EN PAGE 2.)

UN ECHAFAUDAGE SE ROMPT

NANCY, 27 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Quatre ouvriers des usines Solvay, à Dombasle, étaient en train de repeindre la charpente d'un atelier lorsque l'échafaudage se rompit.

M. Léon Maire fut tué sur le coup; deux autres : MM. Albert Moitrier et Alois d'Andréa, grièvement atteints, sont morts à l'hôpital.

Jo CASTELLANI chef présumé du gang des banques abattu près de Lyon

LYON, 27 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — A quinze kilomètres de Lyon, près de Fontaine-sur-Saône, le bandit Jo Castellani, évadé de la prison Saint-Paul, en juillet 1947, chef de la bande qui attaqua le 26 novembre dernier un caissier du Crédit Lyonnais, rue Terme, et lui enleva deux millions, a été abattu ce matin. C'est un barrage de police établi pour la recherche des gangsters qui a découvert Castellani. Comme celui-ci tentait de se défendre, les policiers l'abattirent.

Jo Castellani est considéré comme le chef présumé du gang des banques, qui fit tant parler de lui à Lyon dernièrement, notamment après l'agression de la rue Terme, l'attaque du caissier des établissements La Mouche et à propos de l'attaque manquée de la Banque de France.

Le commissaire Mazet s'est rendu à Fontaine pour diriger l'enquête.

LA FEMME « LA PLUS CHIC DU MONDE » vue d'Amérique

La duchesse de Windsor n'arrive qu'au 3e rang

NEW-YORK, 27 décembre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Mrs William Paley, femme du président du « Columbia Broadcasting System », est la femme la plus chic du monde.

Ainsi, en a décidé hier l'Institut de Mode de New-York. La duchesse de Windsor n'arrive qu'au troisième rang. Une seule Française figure au classement : Mme Louis Arpels, femme du bijoutier de Paris à New-York.

Mais, que les autres élégantes se consolent : il s'agit seulement de l'Amérique...

LE COUTEAU A CRAN D'ARRET DE SCHLEICH ETAIT CASSE

L'interrogatoire de Raymond Schleich, meurtrier présumé de Carmen, se poursuit. Mais Schleich nie toujours énergiquement. Cependant des témoins l'ont vu sortir son couteau et balafrer le visage de son ancienne amie. Il l'avait, du reste, menacée quelques instants auparavant : « Je vais te faire la croix des vaches », lui avait-il dit.

D'ailleurs d'autres témoins ont été également formels. Après le meurtre, il brûla avec sa cigarette, son amie, dont le corps gisait sur le trottoir. Il voulait se rendre compte si celle-ci vivait encore.

Certes, malgré les dénégations de Raymond Schleich, les policiers ont la conviction qu'ils tiennent en lui l'assassin. Il leur manque la preuve matérielle qu'ils recherchent. Or le couteau qui a été trouvé dans la poche du meurtrier est épointé. On remarquait que la lame portait une cassure fraîche. Celle-ci s'est-elle brisée dans le corps de Carmen ?

L'autopsie de la victime, qui sera pratiquée cet après-midi, permettra peut-être aux enquêteurs de trouver la preuve qu'ils recherchent depuis quarante-huit heures.

La vie secrète des derniers dictateurs

La guerre des ondes est commencée

L'Allemagne a aujourd'hui autant de postes qu'à la veille de la guerre

Et l'on peut dénombrer 8 millions d'auditeurs comme en 1939

Par Jean ANTOINE

LE gouvernement des Etats-Unis regrette que la commission des huit pays, tenue à Bruxelles, n'ait pas jugé bon d'examiner sérieusement les besoins de fréquences de la zone d'occupation américaine pendant la durée de l'occupation et que la conférence de Copenhague n'ait pas considéré la situation en Allemagne à la lumière des conditions générales. »

Telle est la déclaration faite par la délégation américaine qui assistait à la Conférence de Copenhague. Elle pose avec franchise et clairvoyance la question du réarmement radiophonique de l'Allemagne.

La Radio allemande et son cortège de mauvais souvenirs : Elle était, à la veille des hostilités, la plus puissante d'Europe. Dans son curieux livre *La guerre des ondes*, l'écrivain suisse Claude Schubiger cite des chiffres qui ne doivent pas être oubliés : « Le nombre des auditeurs augmentait chaque année de 325.000 à 265.000. Après le triomphe de Hitler, on comptait 750.000 nouveaux abonnés. En 1937, à la veille du conflit, avec 8.412.900 auditeurs, la densité radiophonique de l'Allemagne est la plus forte d'Europe ». A cette date l'Allemagne possède 41 postes émetteurs. Mais, sait-on qu'en 1948 elle en possède 42 ! Actuellement, en ondes longues et en ondes moyennes, 42 postes de radio sont en service sur le territoire allemand.

Dix de ces émetteurs, qui rayonnent bien au delà des frontières de l'ancien Reich, atteignent ou dépassent une puissance de 100 kilowatts. Ils sont répartis entre les zones russe, américaine, britannique et française, mais les Russes, à eux seuls, en exploitent quatre sur dix, dont le seul poste à ondes longues de Kœnigwusterhausen.

Pendant l'occupation de la France, l'état-major ennemi imposait à la radio de la zone libre une diminution de puissance dès la tombée du jour afin de réduire son champ d'action. Rien de semblable en Allemagne occupée. Voilà des faits précis qui donnent à réfléchir.

Déja les auditeurs sont à l'écoute

Malgré les destructions massives, exercées en représailles, voici que par le jeu des propagandes concurrentes des pays occupants, le réseau radiophonique allemand a déjà retrouvé, sinon toute sa puissance et son unité, du moins tous ses émetteurs. Les uns ont été réparés, les autres sont neufs, fournis par la Russie, l'Amérique et la Grande-Bretagne.

Du moins, pensez-vous, les auditeurs sont-ils moins nombreux qu'avant la guerre ? Ce n'est pas sûr. Un éminent technicien, inquiet de la résurrection menaçante de la puissance radiophonique allemande, me confiait, il y a quelques jours, qu'on pouvait estimer, en décembre 1948 le nombre des auditeurs allemands tout proche de 8 millions. Evidemment, nous n'avançons pas un chiffre officiel très difficile à préciser en raison des zones différentes. Mais il y a des indices précis.

En seule zone britannique, le Nord West Deutsche Rundfunk a enregistré en septembre dernier 3.440.559 auditeurs. Rappelons que pour la France entière, le chiffre officiel à la même date était de 6.042.320 postes récepteurs. On pouvait croire que la réforme monétaire et le prix élevé des récepteurs entraveraient le développement progressif de la radio allemande. Or en septembre, rien que pour la zone britannique, on enregistrait une augmentation de 27.878 postes sur le mois précédent.

Toutes les informations qui viennent d'Allemagne sont concordantes et indiquent nettement que les circonstances sont chaque jour plus favorables au développement de la radiodiffusion.

Le général Hepp, chef de la division de l'Information du gouvernement militaire français en Allemagne, a déclaré que le Sudwestfunk, actuellement exploité sous contrôle français par l'administration des Postes, serait bientôt doté d'un statut qui en ferait un organisme de droit public. En zone britannique, le N.W.D.R. a pris en charge les émetteurs détenus par l'administration des Postes.

Un peu partout, de nouveaux pylônes sont érigés. On signale que Berlin (zone soviétique) émet simultanément deux programmes différents.

Enfin la télévision vient de débuter à Hambourg et Cologne et sera prochainement dotée d'un émetteur. La Bavière aura aussi son programme de télévision et la taxe mensuelle qui sera payée par l'auditeur a été fixée à 5 marks.

Tel est le bilan trois ans après la fin des hostilités. On demeure frappé de l'importance de l'effort de reconstruction de l'Allemagne occupée. Et l'on se demande avec inquiétude ce qu'il adviendra le jour où les troncons différents de cette Allemagne bien vivante se ressouderont.

FIN

(*Copyright 1948 by Jean Antoine and « Paris-presse-l'intransigeant ».*)

radio

Vous pourrez écouter lundi

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Musique de brasserie ; 20 h. 30, Orchestre de la Garde républicaine ; 22 h. 30, Soliste.

CONFERENCES. — 16 h. 55, Connaissance de l'homme : Stendhal ; 17 h. 25, L'âme des peuples, par André Siegfried.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 23 h. 15, Paysages folkloriques : l'Amérique du Nord.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 30, Place à la danse.

VARIETES. — 18 h. 46, La fenêtre ouverte ; 21 h. 5, Hommage à Pierre Bourdan ; 22 h. 5, A vous de juger.

THEATRE. — 20 h. 5, « Farfelune », de M. Boutot et Denise Hubert.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 15, Le compositeur de la semaine ; 9 h. 15, Heure de culture française : l'Ile-de-France ; 12 h., Amitiés littéraires des musiciens ; 12 h. 30, Orchestre de Toulouse.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 5, Impromptu ; 7 h. 45, Des quatre coins du monde ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., Le bouquet sur la table ; 12 h. 58, Orchestre ; 13 h. 20, Musique des gardiens de la paix.

LE PLUS BEAU Cadeau! UN SAC EXCEPTIONNEL POUR 2200 F

BOX-CALF 1er CHOIX

Doublé pleine peau. Grande contenance. Larg. 25 - Haut. 18. Deux poches intérieures. Fermoir cuivre doré bijoutier. En noir, marron, havane, bordeaux.

Quantité limitée.

Grand choix de serviettes cuir, trousses et cabas cuir.

Envoi en province, franco domicile contre mandat de 2.375 F. Chaque sac est livré avec Bulletin de garantie de 2 ans. Demandez aujourd'hui même le catalogue de luxe « LES DERNIÈRES CRÉATIONS DE PARIS », service 78, envoyé gratuitement par

MONSAC 147, Bd Magenta PARIS Xe MÉTRO : BARBÈS

FABRICANT CREATEUR

AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

Soldes

de tous nos MODÈLES DE LUXE

VISON - ASTRAKAN - SKUNGS
MARMOTTE-PETIT GRIS-CASTOR
HUDSON-OPOSSUM-ONDATRA
AGNEAU DE TOSCANE
MOUTON DORÉ

Agneau de Toscane . . . 52.000 45.000'
Opossum pleine peau, 35.000 30.000'
Mouton Doré pleine peau 34.000 29.000'

SPECIALISTE DE LA BELLE FOURRURE

André Guélis

3, CHAUSSÉE D'ANTIN ANGLE PARAMOUNT

AU CŒUR DE PARIS

« NOS MAGASINS SONT OUVERTS AUJOURD'HUI TOUTE LA JOURNÉE »

Dictateur malgré lui, aidé par sa femme, protégé par sa simplicité

TCHANG KAÏ CHEK

doit sa puissance à un livre de prières méthodistes

QUEL est le secret de cet homme qui domine 450 millions de ses semblables et possède sur eux une ascendance extrême ? Sa puissance, il la doit à un livre de prières méthodiste tiré des presses de Pékin, centre des missions américaines. Ce livre l'entoure. Il le protège des hommes et de leur malignité. Quand le découragement le saisit, il l'ouvre, médite et puise dans la prière un espoir renouvelé. Dans le silence de son âme, alors, déferlent 5.000 ans de culture et de sagesse. Parce que trop puissant, il sait renoncer aux biens de ce monde et continue à vivre en paix avec lui-même, malgré la guerre qui ronge son pays. Son impassibilité devant l'événement, tout à la fois inquiète et rassure ses intimes.

par **Jacques LAMBERT**

Le Président vit sans pompe, sans mystère, serré dans son uniforme d'aspirant. Chacun peut le suivre à travers les dessins de son existence, mais 100.000 gardes, dans le pays, sorte de supers-gendarmes, surveillent sa personnalité et traquent les amateurs d'attentats.

Sans pompe et sans mystère

Sa vie coule comme une rivière calme. Tôt, entre 6 et 7 heures du matin, quelle qu'ait été sa nuit, il se promène dans le jardin de sa villa ou travaille à son bureau d'état-major. Si le temps n'est pas de méchante humeur, il part sur les routes pour une longue course. Souvent quelques Conseillers l'accompagnent, ou sa femme Mailing. S'il marche seul, il sort de sa poche un ouvrage de sagesse chinoise qui appartient aux classiques de la littérature. Il le connaît par cœur mais relit « Le Grand Savoir » ou l'un des quatre livres de « La Doctrine du Chemin moyen » avec une joie jamais déçue. A travers les enseignements de Confucius, les vers des poètes de la dynastie T'ang et les essais raffinés des auteurs de la dynastie Sung, il communie avec la culture millénaire de son pays où l'art de penser procure les plaisirs les plus précieux. Il aime les émotions qui tressaillent sous les textes mais rejette les allusions aux divinités ancestrales. Car Tchang Kaï Chek est chrétien, protestant d'allégeance méthodiste.

De retour dans sa maison il consacre une demi-heure, rituellement, à la prière. Son épouse vient s'asseoir à ses côtés et participe souvent à la même confession intime. Cette demi-heure matinale le durcit. Il devient aussi imperméable que du granit. Quand une décision est prise et qu'il en a conscience, le ciel peut s'ouvrir : le maréchal ne changera plus d'avis.

Une demi-heure de culture physique suit la méditation.

A 9 heures, il déjeune. Son épouse lui tient compagnie, même en campagne. C'est un des rares moments où elle peut l'influencer, analyser avec lui la situation, ébaucher des solutions. A ce moment, le général ne boit, habituellement, qu'un verre de lait qu'il accompagne de deux toasts. Après une courte promenade digestive commencent les audiences, les conférences et l'audition des rapports. L'heure militaire prime les autres. Devant une carte géographique de la contrée, il réunit ses officiers d'état-major et leur donne des ordres.

A ce moment, éclate la tragédie quotidienne. Tchang Kaï Chek demande, par exemple, qu'une batterie d'artillerie tienne le point 302. Pour l'atteindre, il faut passer sur un pont : le pont a sauté. Il demande que les bataillons d'infanterie IV et XII soient prêts au petit matin à monter en première ligne : mais 10 p. 100 des hommes sont morts, 30 p. 100 blessés et les 50 p. 100 autres profiteront de leur premier contact avec les troupes communistes pour déserter. A chacun de ses projets stratégiques s'oppose la réalité. Les officiers l'interprètent à leur guise et selon leurs intérêts. On dirait un chœur de catastrophes. Le chef lutte, argumente d'une voix affable, douce, mais en vain. Les consignes ne passent pas aux échelons inférieurs et les renseignements de base ne parviennent pas jusqu'aux maîtres du S.R. Une clique militaire l'entoure. Elle sent la panique et déjà compose avec l'adversaire en continuant de donner des gages à Tchang Kaï Chek.

Du noir à l'azur

Impossible de rassembler les troupes, de les concentrer à l'arrière, afin d'endiguer un jour le flot communiste. La tactique qui lui a permis de lutter depuis 1931 contre les Japonais sans jamais connaître l'ultimatum de la défaite, il la conditionne en fonction de l'espace. On reconnaît là la caractéristique de la stratégie soviétique que Blücher et Borodine-Grusenberg, au nom du Komintern, lui ont transmise en 1924.

Le problème militaire étudié, Tchang Kaï Chek s'attaque à la politique. Ses ministres n'arrivent plus à mettre debout un plan d'ensemble, car la situation change d'heure en heure. Un désordre monstrueux naît devant lui, dont il ne limite ni l'ampleur ni le danger. Ce chaos écrasera la Chine et du même coup déséquilibrera le rapport des forces du monde. Cette éventualité, Tchang Kaï Chek l'envisage avec calme. Quand les faits parleront plus fort que ses derniers canons et que les communistes créeront une nouvelle démocratie populaire en Extrême-Orient, il se suicidera, dit-il, devant le monument de Sun Yat Sen son père spirituel. Si la tradition exige qu'il sauve la face en mourant, sa religion l'en empêche. Ce conflit intérieur le prive de sommeil. L'homme oscille ainsi du noir à l'azur, c'est-à-dire des communiqués de guerre aux encouragements de la Bible.

« La pureté des divinités »

A 13 heures, le maréchal retient à table quelques amis fidèles. Le lunch s'absorbe en une demi-heure et cinq plats traditionnels se relaient sur la table : poulet aux amandes, macédoine de légumes avec tiges de soja, carrés de porc frits, rix sans sel, fruits et thé. Le maître de maison ne fume pas, ne boit ni vin ni alcool.

Peu après, Tchang Kaï Chek se retire dans son salon et s'endort intensément, tandis que sa femme veille sur son repos, fait patienter les visiteurs. A 15 heures, les auditions reprennent leur cours fastidieux.

Il monte rarement au front mais collecte les renseignements sur les combats en cours et change lui-même sur ses cartes stratégiques, les états de ses lignes de front. Mais ici encore, la réalité marche plus vite que son esprit. Il pense en termes de fantassin, tandis que Mao Tsé Toung, en tête de l'Armée Rouge, avance avec ses blindés.

Jusqu'à 7 heures du soir, il tente, sur le papier, de redresser son pays. Au moment le plus critique, il oppose un sang-froid que le général américain Stilwel, son ancien chef d'état-major, confond avec « la pureté des divinités ». Militaires et fonctionnaires défilent dans son bureau à une cadence expresse et lui demandent des instructions. Il lui faudrait détruire et recréer à la même seconde l'Etat chinois. La tâche l'écrase.

Madamissima et cacahuète

Un peu avant le dîner qui a lieu vers 8 heures, Mme Tchang Kai Chek passe en revue avec son mari les événements de la politique internationale. Elle seule lit et parle les langues étrangères, car elle a été élevée dans un collège d'Amérique. Pendant le repas, le T. S. F. déverse des appels à la résistance, mais les Tchang Kai Chek tournent le bouton et écoutent les opéras de Pei Ping. Tard le soir, le maréchal travaille encore, lit des rapports et dicte ses volontés. Un quart d'heure de méditation solitaire que ponctue une prière intime et la rage des événements coule de son être.

Selon que ses proches l'aiment ou le détestent, ils le qualifient de cacahuète — et son épouse se transforme en **Madamissima** — comme Stilwel dans son livre sur la Chine, ou de « descendant du 3e Fils du Duc du Chou contemporain de Confucius » comme le déclare S. I. Hsiung.

Prochain article :

TITO

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, La Flûte enchantée.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Monsieur de Pourceaugnac ; L'occasion.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Belle époque.
Ch. de Rochefort, 21 h. Voyage à 3.
Chatelet, 20 h. 45, La Veuve du Cheval-Blanc.
Comed. Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, La Gde Duchesse Gd-Guignol, 20 h. 45, Le Rire de Rosalba
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Porte-Saint-Martin, 20 h. 45. Un p'tit mari en or.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Th. Chps-Elysées, 20 h. 30. Concert Mus. Garde Républicaine.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.

RELACHE : Opéra-Comique, Ambassadeurs, Ambigu, Atelier, Athénée, Chapiteau, Comédie Ch.-Elysées, Edouard-VII, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Huchette, Humour, Mathurins, Michel, Michodière, Mogador, Monceau, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Studio Chps-Elysées, Vieux-Colombier.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Cinécran, Métier de fous.
Cinévog, Impasse des Deux-Anges.
Colisée, Les Parents terribles.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre.
La Royale, Le Diable boiteux.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
New-York, L'Armoire volante.
Olympia, Toute la famille était là.
Palace, La nuit merveilleuse.
Rex, Parade du temps perdu.
Ritz, La Bataille.
Royal-Haussmann (Méliès), La Bataille.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Studio Rivoli, Clochemerle.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Diable blanc.
California, Changeons de sexe.
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Cinémonde, Ambre.
Delambre, Tempête sur le Bengale.
Demours, La bonne à tout faire.
Eldorado, Le Joyeux Barbier.
Empire, Le Diable blanc.
Français, Narcisse noir.
Gaîté-Rochechouart, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaîté-Clichy, Les Pirates de la Manche.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, La Bête aux cinq doigts.
Les Vedettes, Boules de feu.
Lynx, Narcisse noir.
Max-Linder, Frisson d'amour.
Midi-Minuit, La Fée blanche.
Moulin-Rouge, Frisson d'amour.
Pagode, Les cloches de Sainte Marie.
Paramount, Le Joyeux Barbier.
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Pereire Palace, Ali Baba.
Plaza, Le Diable blanc.
Radio Ciné-Opéra, La Bête aux 5 doigts.
Royal-Haussmann (Méliès), Maintenant, on peut le dire.
Royal Monceau, Mabok.
Studio Universel, Sciuscia.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, L'Homme de mes rêves.
Avenue, Jupiter.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, La justice des hommes.
Boul' Mich', Olivier Twist.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Caméo, L'As du Cinéma.
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné-Opéra, Les toréadors.
Ciné-Etoile, My Favorite Brunette.
Elysées-Cinéma, La Belle Esclave.
Ermitage, Narcisse noir.
Le Paris, Maîtres de ballets.
Lord-Byron, Hommes du monde.
Marbeuf, L'homme d'octobre.
Monte-Carlo, La Bête aux cinq doigts.
Napoléon, Le mariage est une affaire privée.
Normandie, Frisson d'amour.
Panthéon, Helizapoppin.
Portiques, Belle jeunesse.
Récamier, Olivier Twist.
Reflets, Les Hauts de Hurle-Vent.
Régent-Caumartin, Bal des sirènes.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, La route est longue.
Studio Parnasse, Verts pâturages.
Studio Raspail 216, Odyssée du Dr Wassel.
Triomphe, Jalousie.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Cariès, J. Marsac.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 21 h., Lions géants de l'Atlas.
Médrano, 21 h. La Gde Quinzaine du Rire.

A la table de Madame Pernelle

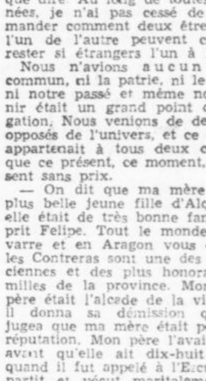
POTEE LORRAINE

Mettez dans la marmite un chou, des carottes, des navets (pas trop), un gros oignon et des haricots blancs (vous les aurez fait préalablement tremper pendant une nuit), posez dessus un beau jarret de porc, un confortable morceau de lard de poitrine (vous avez mis l'un et l'autre à dessaler à l'eau fraîche pendant quelques heures) et couvrez d'eau. Ajoutez un bouquet garni (persil, thym, laurier) et quelques grains de poivre. Couvrez. Au premier bouillon, écumez, puis régler le feu pour que la potée cuise tout doucettement, surtout sans gros bouillons, pendant environ un heure et demie. Ce temps écoulé, ajoutez un gros saucisson cru (piqué à la fourchette de façon à ce que sa peau n'éclate pas) et quelques pommes de terre. Laissez cuire encore de trente à quarante-cinq minutes.

Vous servez le bouillon sur des croûtons grillés puis, ensuite, dans un grand plat creux, les légumes couronnés des viandes découpées.

Avec ce plat copieux et délectable, un démocratique beaujolais... et vous aurez le cœur en fête ! !

PERNELLE.



PALACE POUR LES FETES

Un grand film marseillais

"LA NUIT MERVEILLEUSE"

avec FERNANDEL

Charles VANEL, CHARPIN
Mad. ROBINSON, DELMONT
Milly MATHIS, AQUISTAPACE

BOBINO Le gros succès mondial de « 4 JOURS A PARIS »

TOUT LE MONDE CHANTE ET DANSE LA SAMBA BRESILIENNE

Aujourd'hui lundi, matinée à 15 h., soirée à 21 h.

EUROPEEN ✦ ALIBERT

GERMAINE GERLATA — RITA MAZZONI — PAUL ENSIA

dans VOICI MARSEILLE

Tous les jours 21 h. — Matinées : lundi, samedi à 15 h.

CASINO DE PARIS

LA NOUVELLE SUPER PRODUCTION D'HENRI VARNA

EXCITING PARIS

LA REVUE DES 100 MILLIONS

L'ANGE SANS TÊTE

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesen, raconte comment elle a quitté son mari pour suivre un noble espagnol rencontré à Weimar : le comte Felipe de las Fuentès. Celui-ci lui avoue un jour qu'il est, en réalité, un bâtard et n'a pas droit au titre qu'il porte.

23. - La plus belle jeune fille d'Alquezar

JE ne sais pas pourquoi presque chaque homme a deux vies : celle qu'il peut partager avec les autres, avec ses parents, sa famille, ses enfants, sa femme. La vie dans laquelle il y a place pour le plaisir, les femmes, l'amour. L'autre n'appartient qu'à lui, et seule celle-ci est sa vie réelle ; c'est le fond et l'étoffe inflexibles de l'être masculin : ses pensées, ses idées, ses rêves, ses ambitions, son être le plus intime.

Avant cette nuit-là, je n'avais connu que la moitié de Felipe qui était mon amant, mon compagnon enjoué et empressé ; à présent, avec une intuition fulgurante, l'homme entier m'apparaissait, je pouvais réunir les trois fragments qui composaient son obsession tétue et voir dans son ensemble le plan de sa vie.

« Je creuserai un puits plus profond que personne n'ait jamais osé et je leur prouverai qu'il y a dans ces mines les plus grandes richesses qu'on puisse imaginer.

« Et quand je serai riche, je retournerai en Espagne et je serai reçu à l'Escurial et honoré par mon roi.

« Et un jour, si Dieu me vient en aide, j'aurai un titre et je prouverai au monde que je suis un vrai Conde de las Fuentes ».

L'un découlait de l'autre avec une logique déterminée et un dessin bien ordonnancé. Mais c'était une façon de penser masculine et des efforts masculins pour atteindre un but d'homme ; moi, qui étais une femme, je sentis tout à coup que j'étais née déjà plus âgée et plus sage que Felipe. Je ne pus m'empêcher de sourire car il y avait quelque chose d'enfantin dans sa poursuite, le défi d'un garçon qui aurait été blessé dans une querelle et qui voudrait maintenant leur en faire voir à tous.

Je fixai le plafond et j'eus la vision d'une longue route toute droite s'étirant à travers un aride pays ocré qui était l'Espagne ; dans le lointain, une minuscule silhouette errante portant sur l'épaule un léger bagage au bout d'un bâton ; et cette brave petite silhouette c'était mon Felipe, un petit garçon à catogan, meurtri, haineux, lançant un cartel au monde entier. Voir mon impérieux amant soudain réduit à cette pathétique petite silhouette m'attendrit, car à ce moment la pitié n'était pas encore entrée dans mon cœur.

— Merci de me l'avoir dit, je suis heureuse que vous l'ayez fait, mon cher cœur ; maintenant je puis vous aimer encore mieux, dis-je à voix basse et je tendis les bras à son dos provocant.

Il quitta vivement la fenêtre et se jetant sur moi, puissante vague humaine, il enfouit son visage dans le creux de mon épaule. Je caressais sa tête et sa nuque et je tressaillis en voyant que Felipe pleurait. Je restai immobile, je n'osais pas faire un mouvement, j'écoutais dans le silence palpitant et je sentis alors la manche de ma chemise légèrement humide et j'étais étrangement transformée, comme dans un rêve, en maman berçant dans ses bras un enfant abandonné. Enfin, il releva la tête et m'entourant de ses bras il se mit debout, me regarda et sacra : « N... de D... » quatre fois entre ses dents.

Le juron parut lui avoir rendu son allant et sa faconde habituels. Il s'étendit près de moi et il laissa tomber la réflexion la plus inattendue :

— J'ai eu souvent envie de tuer ma chienne de mère, et parfois je regrette de ne l'avoir pas fait, dit-il en espagnol que je commençais à comprendre, et cela me choqua jusqu'au tréfonds de mon être.

— Comment pouvez-vous dire une chose aussi horrible, criai-je en m'éloignant de lui.

Il laissa échapper son rire bref condescendant.

— Elle avait probablement envie de m'en faire autant ; elle n'aurait pas été la première mère désireuse de se débarrasser de son bâtard, dit-il avec une grande amertume.

— Alors, ne parlez pas d'elle si vous avez de tels sentiments.

Il s'assit et me fixa si farouchement que le feu bleu de ses yeux semblait vouloir brûler ma peau comme un verre ardent.

— Et pourquoi ne parlerais-je pas d'elle ? Pensez-vous que j'aie honte de ma mère ? Eh bien, j'en suis fier d'elle, et ne l'oubliez jamais », hurla-t-il.

J'avais déjà appris que l'humeur de Felipe ne suivait pas une ligne droite mais se déplaçait suivant la marche d'un cavalier sur un échiquier.

— Où est votre mère à présent ? La verrai-je ? Est-elle aussi au Mexique ? demandai-je prenant sa main dans la mienne.

— Ma mère ? Non. Elle vit en Espagne. Au couvent de Santa Ursula, près de Burgos. Ma mère est religieuse. »

C'était encore un exemple du genre de nouvelles effarantes dont Felipe me faisait souvent la surprise. Je ne savais que penser et que dire. Au long de toutes les années, je n'ai pas cessé de me demander comment deux êtres si près l'un de l'autre peuvent cependant rester si étrangers l'un à l'autre.

Nous n'avions aucun point commun, ni la patrie, ni le langage, ni notre passé et même notre avenir était un grand point d'interrogation. Nous venions de deux coins opposés de l'univers, et ce qui nous appartenait à tous deux ce n'était que ce présent, ce moment, ce présent sans prix.

— On dit que ma mère était la plus belle jeune fille d'Alquesar et elle était de très bonne famille, reprit Felipe. Tout le monde en Navarre et en Aragon vous dira que les Contreras sont une des plus anciennes et des plus honorables familles de la province. Mon grand-père était l'alcade de la ville, mais il donna sa démission quand il jugea que ma mère était perdue de réputation. Mon père l'avait séduite avant qu'elle ait dix-huit ans, et quand il fut appelé à l'Escurial elle partit et vécut maritalement avec lui à Madrid, d'une vie large et heureuse.

» Mais quand la famille Fuentes choisit une femme pour mon père et qu'il fut fiancé, ma mère le quitta sans lui dire qu'elle était enceinte, la fière femelle. Elle revint à Alquezar, où mon grand-père l'enferma dans la maison presque comme une prisonnière. C'est là que je suis né. Cela vous amuse-t-il de connaître mon enfance ?

— Ne posez pas de sottes questions. Continuez, continuez », dis-je vivement.

(*A suivre.*)

2 Encore 2 Jours...

LES CASSE-PIEDS

(PARADE DU TEMPS PERDU)

NOËL-NOËL

au GAUMONT Palace du REX

LES PORTIQUES

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE

L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'est de la Folie », la millénaire revue de Michel GYARMATHY, ayant remporté, de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée en matinée tous les lundis. Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costume rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30.

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit du film "20th Century-Fox" : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by "Paris-presse-l'intransigeant" and "20th Century-Fox". (Voir "Paris-presse-l'intransigeant" à partir du 6 décembre 1948.)

Résumé des chapitres précédents. — *Avec l'aide de Juan Garcia et d'une servante d'auberge qui lui a voué une reconnaissance éternelle, la jolie Catana, don Pédro de Vargas a réussi à échapper aux sbires de l'Inquisition et à gagner le Nouveau-Monde, récemment découvert. Les trois compagnons décident de s'engager parmi les troupes de Cortez qui recrute pour une expédition...*

Prenant le siège qu'un ancien lansquenet venait de quitter, après avoir apposé une croix en guise de signature, Juan Garcia fièrement paraphe son acte d'engagement. A son tour, don Pedro s'avance.

— Pedro de Vargas ! dit le jeune homme d'une voix sonore.

— Ton pays ?

— Jaen, en Espagne ! »

Il allait signer lorsque Cortez, ayant entendu son nom et s'étant avancé sur le seuil, demanda :

« Vargas ? Seriez-vous parent de don Francisco de Vargas, senor ?

— Son fils, senor ! répondit Pedro avec orgueil.

— Je suis Cortez ! reprit le général. Votre père et le mien ont été compagnons d'armes, cabalero. Si vous avez le cœur de votre père, vous obtiendrez vite un commandement. »

Après avoir présenté le jeune homme à ses lieutenants, il désigna d'une main déférente un moine qui se tenait dans un coin de la salle.

« Le Révérend Père Bartolomeo, notre chapelain », dit Cortez.

Pedro s'inclina en marquant une imperceptible gêne.

Le beau Cortez n'avait pas manqué de remarquer Catana qui se tenait modestement près de la porte. Il alla vers elle.

« Et toi, petite ? Es-tu des nôtres ? Eh ! Accorte fille, ma foi ! Nous avons quelques-unes de tes pareilles avec nous, les unes mariées, les autres qui espèrent l'être...

— Oh, oui, senor ! fit Catana avec empressement. Merci à Votre Grâce ! »

Quelques jours après ce triple engagement, Pedro de Vargas, s'écartant un moment de ses compagnons, alla seul méditer sur la grève de l'Océan, pour rêver à Luisa de Carjaval, à l'Espagne, au passé brisé, à ses parents chassés eux aussi du sol natal.

Des galets roulant sous une sandale lui firent détacher les yeux de la mer. C'était le Père Bartolméo.

« Tu songes à Jaen, hein, mon enfant ! dit le moine. Ne sois pas étonné de ma perspicacité. »

Après un silence, le moine, fixant Pedro, demanda soudain :

« Pourquoi ne viens-tu point à la messe, Pedro de Vargas ? »

Le jeune homme hésita, puis, gagné à la confiance par le regard du Père, il dit :

« Parce que j'ai tué un homme ! Mais auparavant je l'ai contraint par ruse et violence à renoncer à Dieu... Je me remets en vos mains !

— Tu es dans mes mains depuis deux jours ! fit le Père. Je savais tout ! »

Le Révérend Bartolméo sortit de sous sa robe un rouleau de parchemin.

« Mon fils, je n'aime guère l'Inquisition, dit-il. Pourtant, si tu ne m'avais pas franchement avoué toi-même ton acte, je ne ferais pas ce que je vais faire. »

Et il déchira le mandat d'arrêt dont le vent emporta les morceaux dans la mer... (A SUIVRE.)

LE PACTE ATLANTIQUE n'obligera pas les Etats-Unis à déclarer la guerre à un agresseur européen

L'alliance, virtuellement réalisée se base en effet sur la "formule de Rio"

...MAIS LES EUROPÉENS ESPÈRENT LA FAIRE MODIFIER

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 27 décembre (par câble).

UN accord de principe est réalisé sur la formule du Pacte de l'Atlantique. Pendant quinze jours, des conférences ont réuni au Département d'Etat les représentants du gouvernement américain et les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne, du Canada et des trois pays du Benelux.

Cet accord prévoit que le Pacte de l'Atlantique aurait pour modèle la formule du pacte de défense interaméricain signé en 1947 à Rio-de-Janeiro.

Ce pacte de Rio stipule qu'une attaque contre l'un des membres sera considérée comme une attaque contre les autres. Mais il n'oblige pas à déclarer la guerre contre l'agresseur. Ce modèle, souvent appelé « automatique à retardement », prévoit que les membres se consulteront dès qu'un cas d'agression aura été porté à leur connaissance pour décider des mesures à prendre. Même si la majorité décide de venir au secours de la victime en faisant la guerre à l'agresseur, chaque pays demeure libre d'agir comme bon lui semble. Un vote de majorité ne peut pas l'obliger à faire la guerre malgré lui.

Huit jours, c'est trop

Le pacte de Rio, entré en vigueur il y a quinze jours, a été appliqué pour la première fois le 15 décembre, lorsque Costa-Rica se plaignit d'être attaqué par le Nicaragua. Entre l'envoi de la plainte de Costa-Rica et le moment où les membres décidèrent d'agir, c'est-à-dire d'envoyer une commission sur place pour vérifier les faits, huit jours se sont écoulés.

L'état-major américain estime qu'en cas de conflit avec l'U.R.S.S., huit jours suffiraient actuellement à l'armée soviétique pour marcher de l'Elbe à la côte atlantique.

C'est pourquoi les cinq pays d'Europe occidentale voudraient que la formule de Rio, si elle doit vraiment servir de modèle au pacte Atlantique, soit un peu « accélérée ».

C'est pourquoi la « formule de Rio » peut encore être modifiée par des comités. Ceux-ci cherchent actuellement un compromis entre les suggestions européennes et américaines.

D'autres détails de l'alliance seront réglés par ces comités. Les U.S.A. voudraient que l'alliance soit limitée à une période de dix ans, alors que les pays européens proposent cinquante ans.

Les U.S.A. voudraient également que l'alliance soit étendue à l'ensemble des pays de l'Europe occidentale, y compris la Scandinavie, l'Italie, l'Espagne et le Portugal. La France et la Grande-Bretagne notamment ne veulent pas entendre parler de l'Espagne franquiste. La Suède préfère rester neutre. La Norvège hésite.

Admission de l'Italie ?

Par contre, il semble que l'opposition, qui s'était manifestée au début contre l'entrée immédiate de l'Italie dans l'Alliance s'est effacée depuis la visite à Washington du chef d'état major de l'armée italienne, le général Efisio Marras. On apprend, en effet, dans les milieux informés qu'aussitôt qu'elle fera partie de l'Alliance, l'Italie offrira à ses partenaires l'usage de bases aéronavales de Tripoli et de Tobrouk.

L'affaire indonésienne

La reprise des hostilités aux Indes néerlandaises risque de retarder les progrès des ambassadeurs et des comités qui travaillent en ce moment à Washington. Les U.S.A. ont déjà suspendu les crédits du Plan Marshall aux Indes néerlandaises et on croit savoir, dans les milieux informés, que le gouvernement américain est prêt à étendre cette sanction à la Hollande.

Même si la Hollande ne va pas comme certains le prédisent ici, jusqu'à se retirer des conférences de Washington, on craint néanmoins que les difficultés actuelles entre les deux pays ne causent déjà un certain doute sur l'avenir de la nouvelle alliance avant même qu'elle soit couchée sur le papier.

...DRÔLE D'ÉPOQUE

LE MINISTRE DE LA JUSTICE S'INCULPERA-T-IL LUI-MEME ?

Le ministre de la Justice publie périodiquement des communiqués mystérieux annonçant l'arrestation d'odieux trafiquants cherchant à introduire en France des marchandises qui nous font encore défaut quatre ans après la victoire : café, chocolat, graisses, etc.

Cette vigoureuse campagne est basée sur un article de loi punissant les personnes qui portent entrave au ravitaillement et se coalisent pour empêcher la distribution des denrées.

On a ainsi arrêté, à Sète, l'équipage d'un bateau qui cherchait, criminellement, à introduire en France des milliers de tonnes d'huile d'olive, dont on ne sait que faire en Afrique du Nord, et qui se vend encore à Paris 1.100 francs le kilo.

On a inculpé, avec non moins de bonheur, un expéditeur de « paquets suisses » assez malfaisant pour adresser de Genève à des familles françaises des colis de riz, de lard et de thé.

Ayant pris connaissance de la loi, ce redoutable malfaiteur a eu le front de demander au juge d'instruction qui, de lui ou du ministre de la Justice, devait être inculpé d'entrave au ravitaillement et de délit de coalition. Il a eu l'audace de faire valoir qu'on lui reprochait à tort d'avoir entravé le ravitaillement, tandis que M. le ministre de la Justice s'était manifestement coalisé avec ses collègue du Ravitaillement et des Finances, avec la douane, la police et la gabelle, pour empêcher l'entrée en France de denrées indispensables.

Les juristes locaux ont reconnu, à leur tour, que le délit de coalition n'était pas niable de la part des membres du gouvernement. Ils ont conclu cependant que les poursuites seraient très difficiles :

1° parce que le ministre de la Justice tient précisément les leviers des poursuites ;

2° parce que la coalition officielle profite au marché noir, mais non pas aux membres du gouvernement ;

3° parce que l'affaire relève du parquet de la Seine.

A la suite de cette consultation, on attend du garde des Sceaux, dont la vigueur est bien connue, une inculpation retentissante qu'il pourrait opérer lui-même devant une glace.

Merry BROMBERGER.

Alphonse MADELEINE EVADE DE LA SANTE GRACE A LA CARTE DE SON AVOCAT est jugé par défaut

La 12e chambre correctionnelle juge cet après-midi, par défaut, Alphonse Madeleine qui, se prétendant inspecteur du ravitaillement, faisait des descentes dans les boutiques des commerçants et s'emparait de tickets qu'il revendait ensuite.

Il aurait réalisé ainsi 350.000 francs de bénéfices, d'après ses propres aveux, et il put ainsi se faire défendre par un avocat en renom, Me Théodore Coulon.

On se souvient qu'il s'évada de la Santé, le 16 mai dernier, grâce à une fausse carte d'avocat au nom de ce dernier.

AU CONSEIL DE SECURITE : Indonésie et Palestine

Le Conseil de Sécurité de l'O.N.U. se réunit cet après-midi, à 15 heures, au Palais de Chaillot. Il a été convoqué pour deux raisons : l'une est l'étude du rapport de la commission des Bons Offices, au sujet des opérations en Indonésie, où les Hollandais ne se sont pas encore conformés à l'ordre du « Cessez le feu », donné par le Conseil avant les fêtes, et l'autre est l'examen de la situation en Palestine.

Complice de l'assassin de la rue Quentin-Bauchart, agent de la Gestapo...

Malou GERIN n'a jamais pu refaire sa vie

Sous le nom de "comtesse de la Pommeraye" elle est arrêtée pour vol

MARSEILLE, 27 déc. (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »).

C'EST pour y tenter de refaire ma vie que je suis venue à Marseille », a déclaré sans sourire « Malou » Gérin aux policiers qui venaient de l'arrêter. Il faut croire que la jeune femme s'y est pris bien mal puisque, inculpée de vol et vagabondage, elle fait de nouveau connaissance avec la prison.

A 36 ans, sa carrière est déjà pourtant bien remplie, mais la « comtesse de la Pommeraie » trouvait sans doute que ces deux titres manquaient à son casier judiciaire. Elle vient donc de réparer cet oubli.

« Malou » Gérin a, en effet, fort mauvaise mémoire. Elle ne garde aucun souvenir des expériences passées et, avec une certaine obstination, répète les mêmes erreurs. Tous les cinq ans, elle fait reparler d'elle.

Née au pays des Gilles — la Belgique — son histoire aurait dû être drôle, elle n'est que lamentable.

Elle avait une quinzaine d'années lorsque sa mère fut tuée dans un accident d'auto, au cours duquel elle-même fut blessée.

Ayant touché d'une compagnie d'assurances, à l'occasion de la mort de sa mère et de sa propre blessure, une assez forte somme, elle la dilapida rapidement.

Lorsqu'elle n'eut plus d'argent, elle s'en procura auprès d'amis de rencontre. C'est ainsi qu'elle fit la connaissance de Pierre Nathan qui, le 9 mars 1934, assassina Mme Hérel, dans la baignoire d'un hôtel de la rue Quentin-Bauchart, pour lui voler ses bijoux, son sac — qui contenait une quarantaine de mille francs — et son manteau de vison.

A la Petite Roquette

Nathan et Malou Gérin furent arrêtés à Bruxelles huit jours plus tard. Pierre Nathan fut condamné aux travaux forcés à perpétuité et Malou Gérin à 15 ans, mais elle fut un peu plus tard l'objet d'une mesure de grâce. Elle épousa un Français, M. Bouret, dont elle eut un fils et une fille, mais elle se lassa de la vie régulière et fut arrêtée pour escroquerie et exoulsée en dépit de son mariage français.

Revenue à Paris en 1939, elle fut arrêtée pour infraction à cet arrêté d'expulsion et envoyée pour six mois à la Petite Roquette. Les Allemands la libérèrent pendant l'occupation et l'on se rappelle qu'elle fut arrêtée lors de la Libération sous l'inculpation de dénonciation de juifs à la Gestapo et condamnée à 3 ans de prison.

Malou Gérin venait de purger cette peine lorsqu'elle fut arrêtée pour vol dans un hôtel de Marseille.

Coup de théâtre au début de l'après-midi : l'interrogatoire de « Malou » révélant de nombreuses contradictions, les policiers marseillais se demandent s'il s'agit bien de la vraie Malou et non d'une fille tentant de se faire passer pour l'aventurière. La fiche signalétique de Malou a été demandée à Paris. On saura à quoi s'en tenir à la fin de l'après-midi.

BUDGET 2e ROUND

(Suite de la première page.)

postes du budget et exiger des économies féroces.

Un conflit grave est-il à prévoir entre les deux chambres ? Tout permet de penser qu'il n'y en aura pas d'essentiellement politique, mais que de sérieuses controverses techniques sont à prévoir sur des modalités budgétaires, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont souvent fort discutables.

Si on tient compte que le P.R.L., le groupe paysan et les indépendants de l'Assemblée nationale ont voté à la quasi-unanimité contre l'ensemble du budget, en dépit de leur représentation au sein du gouvernement, il est à prévoir que leurs membres au Luxembourg ne se montreront pas moins sévères dans leurs critiques. Or ils sont beaucoup plus largement représentés dans le nouveau Sénat, où ils constituent une force avec laquelle il faut compter.

Il faut donc s'attendre, sur le plan de la technique financière, à de durs débats devant le Sénat.

Et dès aujourd'hui, le gouvernement demande à la Chambre huit milliards pour les houillères. Sans doute en profitera-t-il pour promettre à nouveau le dépôt dès le 31 décembre du projet de réforme des entreprises nationalisées que le Conseil des ministres doit mettre définitivement au point mercredi.

Ce texte prévoit la répartition des entreprises nationalisées en deux secteurs : le secteur concurrentiel et celui des exploitations publiques.

La gestion du premier devra être rigoureusement commerciale. Les entreprises de transports maritimes, la régie Renault, etc..., ne recevront ni subventions ni privilèges de crédit ou de matières premières.

Quant aux « exploitations publiques », elles restent malheureusement plus administratives que commerciales.

Toutefois, leur président directeur serait, lui aussi, sanctionné par la révocation ou des amendes administratives et pénales.

Comme la faiblesse et l'insuffisance d'une telle mesure saute aux yeux, tout l'édifice des entreprises nationalisées doit être coiffé par un « Conseil supérieur des exploitations publiques et nationales » dont on assure qu'il constituera la pièce maîtresse du système.

Sans doute, cela se traduira-t-il par quelques prébendes supplémentaires, mais elles pourront rapporter beaucoup plus qu'elles ne coûteront. A condition que le Conseil supérieur exerce farouchement ses fonctions.

BOUCHEREAU assassin présumé du chef comptable de Montigny-les-Metz proteste de son innocence

(De notre correspondant particulier Emile RICHARD.)

METZ, 27 décembre. — L'interrogatoire de Jean Bouchereau, 26 ans, soupçonné d'avoir assassiné M. Emile Bier, chef comptable à l'usine d'électricité de Montigny-lès-Metz, s'est poursuivi toute la nuit sans qu'aucun éclaircissement n'ait été apporté sur ce drame affreux. Bouchereau continue d'affirmer qu'Emile Bier s'est suicidé, mais le médecin, qui fit l'autopsie du cadavre, et les policiers sont d'un tout autre avis.

Lorsqu'ils se rendirent sur les lieux, 35, rue des Martyrs-de-la-Résistance, ces derniers trouverent le chef comptable étendu sur son lit, baignant dans une mare de sang, la gorge tailladée de six coups de rasoir. Il portait, de plus, des plaies aux poignets, à une cuisse et aux mollets. Son rasoir se trouvait à ses côtés. La pièce était dans un grand désordre, comme si une lutte farouche s'y était déroulée et des taches de sang furent relevées dans la salle de bain.

Bien que ce soit Bouchereau qui ait averti la police, les soupçons se portèrent immédiatement sur lui. Il était, en effet, depuis peu, l'ami très intime du ménage — plus particulièrement de Mme Bier — chez lequel il habitait en compagnie du beau-père de la victime. Il est donc possible qu'il s'agisse d'un drame passionnel.

Mme Bier et son père, après avoir été longuement interrogés, ont été retenus au commissariat.

Le colonel des Lanciers du Bengale SIR CHARLES AUBREY SMITH EST MORT

Sir Charles Aubrey Smith que nous avons vu dans de nombreux films américains vient de mourir à Hollywood à l'âge de 85 ans.

C'est en tournant « Little Women » que sir C. Aubrey Smith a contracté une grippe qui dégénéra en pneumonie.

D'origine anglaise, Sir C. Aubrey se fit d'abord connaître comme joueur de cricket et vint aux Etats-Unis en 1896 où il se fit remarquer au théâtre en jouant aux côtés d'Ethel Barrymore.

Son premier grand rôle au cinéma fut celui du vieux colonel dans « Les Lanciers du Bengale » et c'est de ce film que date sa vogue cinématographique. Il avait été élevé à la pairie en 1944.

M. A. W. BARKLEY, VICE-PRESIDENT DES U.S.A., EST A PARIS

BERLIN, 27 décembre. — M. Alben W. Barkley, vice-président des Etats-Unis, qui vient de visiter, à Berlin le fonctionnement du « pont aérien », sera aujourd'hui à Paris.

DEPUIS 3 JOURS IL TRESSAIT UNE CORDE... POUR SE PENDRE

TOULON, 27 décembre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Malade depuis un séjour à Diego-Suarès, un jeune mécanicien, Jean Pavé, 26 ans, était revenu s'installer au Mourillon.

Or depuis trois jours ses amis étaient très intrigués de voir le jeune homme tresser consciencieusement une corde avec trois fortes ficelles. Quand Pavé jugea la corde assez longue il se pendit.

DEUX JEUNES MARIES SE PERDENT DANS LES BOIS

LES TROIS-EPIS, le 26 décembre. — Au cours d'une excursion, deux jeunes mariés se perdirent dans les bois. Ils réussirent heureusement à retrouver leur chemin, malgré l'obscurité, en lisant les plaques indicatrices à la lumière de leur boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

A TRAVERS LA FRANCE

■ L'INCENDIE QUI, DANS LA NUIT DE NOEL, a ravagé la maison de repos des Oblats de Marie-Immaculée, à Notre-Dame-de-l'Osier, à Saint-Marcellin, a fait une trentaine de millions de dégâts. Une chapelle datant du XVe siècle et une partie de la bibliothèque ont été détruites.

■ TROIS OUVRIERS ALGERIENS, soupçonnés d'avoir tué les gardes-barrières de Saint-Sauves, M. et Mme Cassagne, sont activement recherchés. Leur signalement est connu. Les meurtriers semblent avoir voulu se venger de M. Cassagne qui avait été leur chef de chantier.

■ CRIME OU SUICIDE ? DEUX MARINIERS REPECHENT, dans le canal de la Sablière, à Nanterre, le corps de Lucie Noël, 42 ans. Quelques instants avant, celle-ci avait déclaré qu'elle voulait se noyer, mais elle avait eu également une violente discussion avec deux Algériens qu'elle fréquentait.

PARIS

S. E. HEYKAL PACHA, président du Sénat égyptien, est arrivé, hier soir, à 22 heures, à l'aérodrome d'Orly, venant du Caire.

GRIEVEMENT BLESSE A COUPS DE COUTEAU par l'Espagnol Augusto Nogales, trente-quatre ans, vernisseur, domicilié 175, boulevard Victor-Hugo, à Saint-Ouen, le limonadier Simon Poudjelen, trente-quatre ans, 9, rue du Pressoir, a été hospitalisé à Tenon.

PROVINCE

JALOUSE, Mme DIDI ACCUSE SON MARI, demeurant à Nice, d'un meurtre commis dernièrement à Paris. Ses allégations sont reconnues fausses, mais M. Didi, depuis cette dénonciation, a mystérieusement disparu.

DEUX TRAINS DE MARCHANDISES entrent en collision en gare de Montbéliard. Des wagons déraillent. Pas d'accident de personnes mais de grands retards sur la ligne Besançon-Belfort.

PLUSIEURS MILLIONS DE DEGATS par un incendie dans le domaine des « Oustalous », près de Saissac (Aude). Un valet de ferme, M. Marty, surpris dans son sommeil, meurt brûlé.

PARCE QU'IL « L'EMBETAIT », Robert Cote, vingt et un ans, tue son père, fermier à Loire (Rhône), à coups de serpette et tente de mettre le feu à la maison. Le meurtrier, qui a été écroué, avait, pendant quelque temps, été interné dans un asile.

LE CHATEAU DE BEAUJARDIN, A CHANGE (Indre-et-Loire), habité par Mme Hublot, est détruit par le feu.

mots croisés

PROBLEME N° 993

HOR. — 1. Ils s'efforcent d'approcher les éminences. — 2. Mannequin grotesque. — 3. Un petit coin de terre. Insuccès pour ceux qui les reçoivent. — 4. Maxime Fils le bouleverain. — 5. Alarme. Partie de la douloureuse. — 6. Pronom. Ruminant. — 7. Absorbé. Eruptions. — 8. Possessif. N'ige durcie. Au bout du doigt. — 9. Choix. Possessif. Longeant la rivière. — 10. Conjonction. Bondit sur le stade.

VER. — I. N'est pas forcément un nudiste. — II. Physicien suisse. Savoir-faire. — III. Quelquefois rendu. — IV. Préfixe privatif. Sur la Bidassoa. — V. Ce qu'est la maison où l'on vit le jour. Lettre grecque. — VI. Homme terrible. Qui concerne la flotte. — VII. Sagesse. — VIII. En Algérie. Saint normand. — IX. Dans le nom d'une ville du La Terre n'en est pas un. — X. Pronom. Arrêts.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Poulailler. — 2. Auteur. Ge. — 3. Uti (uti non abuti). Déeus. — 4. Sil. P. A. (Paul Arène). — 5. Hillarchie. — 6. Tôtorino. — 7. Etés. (S.E.N. — 8. Tri. Né. — 9. Déveine. Su. — 10. As. Emu.

VER. — I. Pausole. Do. — II. Outil. Tué. — III. Utilité. Va. — IV. Le. Gestes. — V. Andran. R. — VI. Ire. Rosine. — VII. Ur. E. M. (Emile Monégutti). — VIII. Oudon. — IX. Egrainées. — X. Res. Eon. Ut.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DES CAMPANULES

1. Colgate (Al. Libert) (108) ..G. 21
à Mme Brandebourg .....P. 12
2. Capitan G (E. Carré) (101) ..P. 12
3. Cagnotte (R.-C. Simonard) (102). 12
Temps : 2'11" 8/10, 2'12" 4/10, 2'19" 9/10. R. k. : 1'34" 1/10.

PRIX DE SAINT-DENIS

1. Belvent (R. de Wulf) (201) ..G. 26
à Mme R. de Wulf .....P. 14
2. Bohémien (R. Gayet) (213) ..P. 18
3. Peau Farouk (J. Legrel) (212) 47
Temps : 4'00" 4/10, 4'0" 2/10, 4'7" 4/10. R. k. : 1'32" 4/10.

PRIX DE TULLE

1. Boudeuse (R. Egou) (301) ....G. 39
à Mme C. Egou .....P. 16
2. Brigand II (R.-C. Simon.) (317) P. 20
3. Bali R (Ch. Lecomte) (304) ..P. 18
Temps : 4'10" 2/10, 4'10" 5/10, 4'10" 8/10. R. k. : 1'35" 3/10.
Pari double (Belvent sur Boudeuse) : 247.

PRIX DE BRIVE

1. Amelès (Céran-Maillard) (415) G. 46
à H. Céran-Maillard .....P. 10
2. Africaine (Mlle) (410) .....P. 14
3. Aramis (Pecharg) (401) .....P. 29
Ss. 2'17" 7/10, 3'25" 1/10, 3'25" 5/10. Rdd. km. : 1'26" 1/10.
N. pl. : 402, 403, 404, 405, 406, 407, 409, 411, 412, 414, 416, 417, 418, 421, 422.

Pour les fêtes du Nouvel An
OFFREZ-LUI
un chapeau un vêtement
SOOLS
le cadeau qui fera plaisir.
5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens
43, Av. des Ternes, 40, Av. d'Orléans, 29, Bd St-Michel
19, Bd Saint-Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI Pas de distribution

Votre bébé est un petit blondin. Il a la peau fragile : empêchez l'attaque de l'urine. Chez votre pharmacien
Achetez-lui Isolex-Bébé

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ à partir de 2450
mouvement ancre 15 rubis
Chronographes, depuis 9500
Montres de dames depuis 3150
dépositaire des grandes marques Suisses
COMPTOIR DU Bd ST MARTIN
25 Bd SAINT-MARTIN PARIS

Toutes les Grandes Marques
TELEVISION
T.S.F
VENTE A CREDIT
ECHANGE
RADIO-HAUSSMANN
SERVICE
AUTOBUS 20-48-52-74 METRO Richelieu Drouot
1 Bd Haussmann-Pro 88-29
AUDITION TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE

MIEUX QU'UNE BAISSE
Réalisation de fin d'ANNÉE
2.500 MOBILIERS COMPLETS SACRIFIÉS!
CHAMBRE OU SALLE à Manger CHENE valeur 32.000 22.500
CHAMBRE CHÊNE GRAND LUXE complète. 39.500
SALLE A MANGER CHÊNE 1er choix complète. 38.250
CHAMBRE RONCE DE NOYER complète . . 42.500
SALLE A MANGER RONCE DE NOYER. . 42.500
STUDIO COMPLET RONCE DE NOYER . . 37.500
CHAMBRE ACAJOU Gd LUXE complète. . 78.500
COSY 8.500
CANAPÉ LIT 13.200
SOMMIERS - MATELAS - TAPIS
NOS AVANTAGES
Livraison dans toute la France
Grandes facilités de paiement
Remboursement des frais de voyage
CATALOGUE GRATUIT No 4 SUR DEMANDE

PARIS AMEUBLEMENT
Ets SÉGALOT
52 La Maison qui n'a pas de Slogan
AVENUE D'ORLEANS-PARIS
MÉTRO: MOUTON-DUVERNET
MAGASINS OUVERTS LE LUNDI TOUTE LA JOURNEE, FERMES LE VENDREDI

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

SOURDS
Avant de vous décider venez essayer gracieusement le merveilleux
MICROTONE
10 bis, place Clichy - Tél. : TRI 21 05

Pour la St-SYLVETRE
on finira l'année
BRASSERIE LORRAINE
Place des Ternes
avec
ses meilleures huitres
Son menu à la carte
Ses Champagnes de marques
Retenir sa table. CAR. 80-04

pour vos Cadeaux
91, rue de Richelieu
Stevens
Chemisier Spécialiste
Paris

NE CHERCHEZ PLUS!
le Zodiac
L'AGENDA DE L'HOMME D'AFFAIRES ET DE LA FEMME ÉLÉGANTE
sera toujours le CADEAU apprécié de tous
EXISTE EN BOX, LEZARD & CROCO
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS
VENTE EN GROS 46 R. des MARAIS

LA CHALEUR de SLOAN SOULAGE
promptement des douleurs musculaires
Ne vous laissez pas torturer par les rhumatismes, lumbago, sciatique, torticolis, courbatures et contusions. Appliquez immédiatement le Sloan et une *chaleur pénétrante* fait circuler le sang au siège du mal et cette *chaleur aide la nature*.
Toutes pharmacies.
Visa n° 399-P-19308
Chaleur en bouteille
LINIMENT SLOAN

Sous le Patronage de la
RADIODIFFUSION FRANÇAISE
GRANDE SEMAINE du MEUBLE BOULEVARD BARBÈS
les 28, 29, 30 et 31 Décembre
5% DE REMISE sur tous les prix marqués
plus un cadeau à tout acheteur

Le plus utile des cadeaux
qui vous assurera le CONFORT et la SANTÉ toute votre existence pour un franc de courant par jour. EXIGEZ pour votre satisfaction
La COUVERTURE CHAUFFANTE Electrique "TENTATION"
La Première Marque de France
garantie pour la vie
Le plus grand nombre en service
18 modèles de 900 fr à 6.650 fr
Chez tous nos agents, ou à défaut 282, bd. Voltaire (11e) - DID 01.44
DOCUMENTATION SUR DEMANDE
Y. P.

TOUS PROPRIETAIRES
MAISON Rembours comme un COMMERCE loy. en 20 ans ou moins PROPRIETE Frais réduits, par le
CREDIT FONCIER RURAL et COMMERCIAL
PARIS, 54, rue Blanche, 9e.
LYON, 33, place Bellecour.
MARSEILLE, CITIC, 15, r. Paradis
NICE, 15, rue d'Italie.

UN PARFUM DE NOBLE ESSENCE
GRAND SIÈCLE
LE NOUVEAU PARFUM DE
SAUZÉ
Un cadeau auquel vous tiendrez et qui tient
MAGASIN D'EXPOSITION
35, RUE LA BOÉTIE - PARIS 8e

IMPORTANTE SOCIETE RECHERCHE ETALAGISTES DE METIER ITINERANTS. INDEMNITE. FIXE INTERESSANT. S'ADRESSER DESVAUX, 57, RUE PIERRE-CHARRON, 8e.

AVIS AUX FUTURS MARIES
L'importante question du « repas de noces » trouve toujours une solution satisfaisante chez Germaine et André Pignarre Grands salons de la Rive Gauche, 99, rue d'Alésia, 14e. — Demandez menus. Vaug. 17-35

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

Le temps des bilans

LES chefs d'entreprises industrielles, les commerçants, les artisans, s'ils ont de l'ordre, auront fait leurs bilans de fin d'année. Le gouvernement assure qu'il a fait celui des entreprises nationalisées. Dans l'un et l'autre cas, on aura fait des bilans trompeurs. Seuls sont véritablement excédentaires les bilans dont la balance traduit un profit supérieur à la détérioration de la monnaie pendant l'année 1948. Tous les autres sont réellement déficitaires. Ce sont les plus nombreux.

Voilà le fait essentiel dont un gouvernement devrait se préoccuper avec une attention particulière. S'en préoccuper, c'est en chercher la cause et y porter remède. Est-ce difficile ? Non.

L'économie est en plein redressement. Cette situation devrait se traduire concrètement par une prospérité visible. C'est le contraire qu'on voit.

Pourquoi ? Pour le savoir, il suffit de considérer quelques facteurs : l'état de la balance commerciale ; celui du secteur nationalisé ; la situation fiscale et ses causes : le train de vie de l'Etat, la pesanteur de l'appareil administratif, le désordre des gestions, le fardeau des règlementations dirigistes. En bref, l'ensemble des facteurs qui définissent l'anarchie des finances publiques.

Malgré sa vigueur, l'économie en pleine croissance est affligée d'anémie. C'est la situation financière qui cause cette anémie.

L'expérience Mayer a coûté cher. Elle aurait dû permettre une stabilisation définitive de la monnaie et des prix. Mais elle a été contrariée par les jeux de la politique au point d'être annulée. Somme toute, elle aura consisté simplement à reporter les échéances.

Peut-on espérer mieux de la politique présente ? On le pourrait, étant donnée l'amélioration du climat politique. Mais, contrairement à l'expérience Mayer, qui avait de sérieuses qualités techniques et cherchait, par elles, à renverser la vapeur, la politique où nous nous engageons est faite de demi-réformes, quand ce n'est pas d'ébauches de réformes. Il est certain que cette conception est fort apte à freiner la chute. Il est moins certain qu'elle puisse l'arrêter. Mais il est évident qu'elle ne suffit pas à inverser le courant.

Or, au moment où les économies renaissantes se lancent à l'assaut des marchés, il est urgent — et vital — pour nous de ne plus dégringoler même lentement, de ne pas stagner, mais de foncer. Nous le pourrions, n'était le handicap de nos finances publiques. Le handicap doit être intégralement levé. C'est possible. Mais ce n'est pas fait. Notre politique a une tare : elle négocie avec l'absurde.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 27 décembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 90	63 60
5 0/0 1920	115 50	115 50
3 1/2 0/0 Amort 1942	72	70 50
3 0/0 Amort 1942	63 90	63 90
3 0/0 Amort. 1945	64 10	64 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4450	4450
Crédit Nat. juillet 1945	6575	6575
Banque de l'Indochine	28650	28800
Crédit National	3500	3495
B. N. C. I.	804	804
Banque Union Parisienne	1270	1277
Crédit Commercial France	1200	1199
Crédit Industriel	1295	1300
Crédit Foncier France	1510	1500
Crédit Lyonnais	1478	1478
Société Marseillaise Créd.	1815	—
Suez (action)	113400	113800
Métropolitain	310	485
Santa-Fé	8555	8550
Lyonnaise des Eaux	1422	1430
Trams Changhaï	1015	1015
C. P. D. E.	1575	1575
Union d'Electricité	721	722
Gaz et Electricité Réunis	825	860
Gaz France-Etranger	1490	1485
Chantiers de St-Nazaire	1075	1075
Fives Lille	795	781
Forges Nord-Est	875	880
Denain-Anzin	1460	1500
Peugeot	855	895
Schneider	4100	4105

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	556	555
Lens	820	811
Le Nickel	1701	1700
Penarroya	1900	2025
Française des Pétroles	1940	1950
Galfa	1800	1800
Air Liquide	1810	1805
Usines	2215	2200
Kuhlmann	1540	1540
Péchiney	1050	1038
Rhône-Poulenc	1410	1415
Saint-Gobain	2510	2525
Chargeurs Réunis	2250	2285
Brasserie Quilmès	26975	26850
Raffinerie Say	453	452
La Suze	875	890
Poliet et Chausson	781	795
Plantations Hévéas	535	550
Afrique Occidentale	5990	5980
Canadian Pacific	5075	3050
Rio Tinto (unité)	21300	21200
Royal Dutch (100)	28030	28120
Est Asiatique Danois	41500	41500

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2105	2195
De Beers	23250	22750
Shell Transport	4385	4355
Francs-Wyoming	9450	9500
Roan Antelope	905	872

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 800.000-802.500 ; Napoléon, 5.825-5.800-5.825 ; Suisse, 5.700 ; Union latine, 5.425-5.400 ; Souverain, 7.200 ; 5 Dollars, 7.025 ; Casse, 580. — PAPIER : Dollar, 317,60 ; Escudo, 1.277 ; Suisse, 79,60.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.500-1.525 ; Dollar, 505-510 ; Suisse, 125-127 ; Belge, 925-935 ; Cour. danoise, 42 ; Cour. norv., 43 ; Cour. suéd., 80 ; Florin, 85 ; Peseta, 13,25-13,50. — ARGENT : Pièces de 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195.

et pschitt...
voici perrier
LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE

COURS DU SOIR
Lundi 10 Janvier à 19 h. 30, Bd Magenta. Nouveau Cours de T.S.F. Construction, Montage et Dépannage de tous les postes. Télévision. Durée 6 mois. Professeurs : MM. Géo MOUSSERON et BOXBERGER. Pendant les TRAVAUX PRATIQUES dans les Laboratoires de l'Ecole, chaque Elève construit un poste ultra-moderne. Ce poste avec lampes et haut-parleur ainsi que tout l'outillage reste la propriété de l'Eleve.
Pour tous les renseignements et inscriptions, s'adresser à : ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE, 21, Rue de Constantine, Paris 7e - Tél. : Inv. 38-54 - Métro : Invalides.

Offrez-lui pour ses étrennes
LE RASOIR ELECTRIQUE Calor
... le seul qui masse en rasant et qui conserve la jeunesse.
Il glisse sur la peau avec douceur sans risque de coupure ou même d'irritation.
Les dames l'emploient avec succès pour faire disparaître poils et duvets disgracieux.
En vente chez votre fournisseur habituel
Calor — LYON-MONPLAISIR

GROUPES ELECTROGENES
300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA
ALIMENTANT 8 17 62 et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
STAMEL 4, bd de la Somme PARIS 17e GAL 93-02 & 04
PUB. L. I.

ACHAT 8, rue très cher BIJOUX OR boulevard Montmartre - ROLAND

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens, Société Hor. Suisse

Le samedi 25 décembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 463.200 exemplaires.

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU
100

MARSEILLE SE DÉTACHE...

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout ... sport

Le RACING est tombé sur un onze en grande forme

(De notre envoyé spécial Victor Denis)

MARSEILLE. — C'est Marcel Galey qui tirait, dimanche soir, la véritable morale du match Marseille-Racing. Se référant à l'élimination de Tessier dès les premières minutes de jeu, il disait :

— Pour parer à de tels mécomptes, qui ont pour effet de fausser les résultats des rencontres, il faudrait autoriser le remplacement d'un joueur, ainsi que cela se fait en basket.

Le fait est qu'il y a quelque chose de choquant dans un débat où tout est prévu pour que les deux parties soient à égalité de chance, à voir l'une d'elles briser tout à coup une de ses meilleures armes. Il faudra bien en venir, un jour, à tolérer le remplacement d'un joueur, qu'il soit blessé ou non, ce qui se fait normalement et dans une plus large mesure, en basket comme en hockey sur glace.

Qu'on ne voit pas là surtout une critique indirecte de l'équipe marseillaise. Elle n'est pour rien dans l'accident survenu à Tessier et d'ailleurs, de l'avis unanime, elle eut de toute façon remporté la victoire. En effet, jamais on ne l'a vu jouer avec une telle autorité, une telle résolution. Aussi ne pouvait-elle être battue. Nous lui ferons reproche toutefois de n'avoir pas facilité la tâche de ses avants. Les lignes arrières furent contraintes à tout instant de batailler pour prendre possession de la balle. C'est seulement lorsque l'attaque partait de Bastien ou de Scotti que les avants avaient chance d'être servis à souhait. Il nous semble que le souci d'éloigner le danger au plus tôt ne devrait pas aveugler à ce point des footballeurs expérimentés.

Les « pingouins » firent le jeu des Marseillais

Le plus regrettable, c'est que les Racingmen répondirent du tac au tac, si bien que les échanges de balles entre arrières tinrent une trop grande place dans la rencontre.

Les dirigeants parisiens déplorèrent du reste que leurs hommes soient ainsi entrés dans le jeu de l'adversaire, au lieu de s'en tenir à leur manière habituelle d passes à terre. Mais c'est que rien n'est plus malaisé, surtout sous la menace d'un danger de tous les instants de manœuvrer comme à une parade. On ne fait pas de poésie quand on a la gorge sous le couteau.

Contre des adversaires tels que Rodriguez, Bastien, Scotti et même Salem, les Parisiens eurent l'impression de cogner de la tête contre un mur.

Chez les Marseillais, mobilité, rapidité, esprit d'à-propos, ténacité : tout y était. C'est ce qui justifie bien un peu les circonstances atténuantes pour les avants parisiens.

Bihel, Nagy furent les animateurs de la ligne d'attaque marseillaise, tandis que Benedetti, encore à court d'entraînement, joua seulement par intermittence, en se rachetant fort heureusement par deux buts, grâce à la puissance et à la soudaineté de son shot.

En bref, dans la forme où elle était dimanche, l'équipe de Marseille ne doit pas avoir de rivale en France.

Pour sa part, le Racing fit une exhibition courageuse et par cela même méritoire.

BASTIEN avait raison

MARSEILLE. — Dès que Tessier eut senti les premières atteintes de son mal, Bastien lui conseilla, sur le terrain même, et à plusieurs reprises, de ne pas insister, afin de ne pas aggraver son cas. Cependant, Tessier fut maintenu dans l'équipe jusqu'aux dernières minutes de la rencontre, ce qui ne lui a certainement pas fait grand bien.

La question se pose de savoir si le Racing n'eût pas été plus avisé de faire rentrer le blessé au vestiaire dès que possible. On ne gagne pas de match avec des mi-bonds... — V. D.

TESSIER : ménisque endommagé

MARSEILLE. — D'après un masseur médical, Tessier a le ménisque endommagé avec distension des ligaments externes. Quinze jours de soins assidus doivent suffire, paraît-il, à la guérison. Il nous semble cependant que le cas de Tessier est plus sérieux. — V. D.

Marcel Domingo, l'ex-stadiste parisien, joua une partie remarquable dans l'équipe de l'Athlético de Madrid. On le voit ici prêt à arrêter des deux mains une balle haute qui menaçait ses buts. De gauche à droite : Aparicio, Mujica, Favre, Ben Barek, Domingo, Grégoire et Arnaudeau.

« Domingo est responsable de notre défaite » affirment les stadistes

— Nous n'avons pas fait un bon match et il s'en est fallu de peu que nous perdions, reconnaissaient les joueurs madrilènes.

— Il ne faudrait pas juger l'équipe sur ce match, insistait de son côté DOMINGO ; elle a été très handicapée par le terrain gelé, et elle vaut mieux que sa partie d'aujourd'hui.

— Le Stade a une belle équipe, assurait de son côté BEN BAREK, mais que ses avants tardent à shooter au but !

Quant aux joueurs parisiens, leur déconvenue était grande...

— Nous avons été frustrés d'un penalty et par deux fois CHRISTIANSEN a shooté sur le poteau, mais le grand responsable de notre défaite c'est bien MARCEL (entendez DOMINGO) ! Il a fait un match à tout casser M. C.

● CAMBERLAIN DEVIENT RACINGMAN

VALENCIENNES. — Camberlain ayant donné entière satisfaction aux dirigeants du Racing de Paris a été transféré au club parisien.

CERDAN boxerait le 18 février à New-York

NEW-YORK (par câble W.U.). — Cerdan boxera-t-il le 18 février au Madison Square Garden, sans titre en jeu et au-dessus de la limite de poids ? Il en est fortement question.

De même, parmi les projets de la nouvelle année, on envisage, en cas de victoire de Villemain sur Belloise, une rencontre Villemain-Robinson au cours du mois de mars, toujours au Garden.

Et si Villemain passait avec succès ces deux épreuves, il ne serait pas impossible qu'il soit l'adversaire de Cerdan en septembre, la deuxième victoire de Cerdan sur Zale étant prévisible en juin.

D'ailleurs Kanter, qui représente les intérêts de Villemain en Amérique, ne cache pas que les intentions de Bretonnel sont d'amener Villemain le plus vite possible au championnat du monde des moyens, jugeant pour cela que le chemin de New-York est plus direct que celui de Paris. — Steve STEVENS.

Villemain et Bretonnel que l'on croyait au-dessus de l'Atlantique ont retrouvé leur lit la nuit dernière

LEUR DEPART A ETE REMIS A CE SOIR

Tous les journalistes avaient quittés hier soir Orly persuadés que Villemain, Mme Villemain, Jean Bretonnel et Chapé, qu'ils avaient vu monter dans l'avion, volaient, à bord du DC4 « Constellation » d'Air-France, vers New-York. Il n'en était rien. Des incidents techniques retardaient le départ de l'appareil, et, à 3 h. 30 ce matin, le quatuor rentrait à Paris, chacun retrouvant son lit au lieu du fauteuil basculant de l'avion.

Villemain, Bretonnel, Mme Villemain, Chapé se retrouveront en fin d'après-midi à la gare aérienne des Invalides et le vrai départ leur sera donné, à 19 heures, à Orly.

Course vers le titre !

Nous avons pu bavarder en fin de matinée avec Jean Bretonnel, qui situait devant nous sa position dans le concert actuel des moyens :

— Ce match contre Belloise est pour nous la première étape vers le titre mondial. Si nous parvenons à vaincre, ce dont je suis persuadé, nous envisagerons avant notre retour, le 12 ou le 15 janvier, de faire un autre combat en Amérique.

» Mais, entre temps, nops poursuivrons notre carrière européenne et serions particulièrement heureux de rencontrer le Belge Cyrille Delannoit, titre en jeu, à Paris ou à Bruxelles. Je crois que Villemain est un adversaire tout désigné pour le champion d'Europe. »

Quant à Villemain, il ne redoute pas ce premier match contre un homme dur, qui frappe sec, mais il se demande comment il sera accueilli par le public américain.

— J'aurais préféré combattre sur une plus longue distance, ajoutait-il, car je me sens vingt rounds dans les jambes.

En ce qui concerne Mme Villemain, elle se demande, après cette nuit coupée, si elle pourra s'assoupir, la nuit prochaine, dans son fauteuil du « Constellation ».

HUAT et ses boys partent demain pour SYDNEY

Nous avons reçu ce midi à « Paris-presse-l'intransigeant » la visite de Eugène Huat, lequel est venu nous annoncer son départ pour l'Australie.

« Cette fois c'est définitif, nous déclara le « chat-tigre », nous quitterons Paris demain à 12 heures 15 par lahe Flèche d'Or » à destination de Londres, mais nous ne quitterons Londres opur Sydney que le 30 décembre.

Il est fort probable que Pierre Montané aura Kempt, comme premier adversaire à Sydney. Rappelons que Kempt vient de battre André Famechon, dernièrement à Melbourne.

« Toutefois, nous ne savons pas encore s'il nous sera possible de prendre l'avion qui rallie Sydney en 56 heures, ou « l'avion-omnibus » qui fait escale à : Tripoli, Le Caire, Ceylan, Singapour, etc... Ce dernier appareil mettant 6 jours pour effectuer le voyage nous aurions l'occasion de nombreuses visites aux escales.

Quoiqu'il en soit, l'essentiel, c'est que nous partions. — L. T.

Leurs chances pour les poules de trois

● **LES CERTAINS** : Lourdes, Auch, Biarritz, Montauban, Mont-de-Marsan, Béziers, Castres, Tyrosse

● **LES PROBABLES** : Toulon, Limoges, Perpignan, Montferrand, La Rochelle, Agen, Valence, Bègles, Dax, Stade Toulousain.

● **SUR LA BALANCE** : Cognac, Pau, Vichy, Périgueux, Tulle, Aurillac, Narbonne, Tarbes, Vienne (ces deux derniers clubs ont un match à rejouer), P.U.C., Bayonne, Bergerac, Carmaux, Marmande, S.B.U.C., R.C.F., Lyon O.U. Brive et même Romans.

● **LES ELIMINES** : T.O.E.C., Montjuçon, Stade Français, Lavelanet, Bourg, Mazamet, Montélimar, Grenoble, Bort.

Faillite de Lassègue... *à l'ouverture*

TOULOUSE — C'est Lassègue le fantasque, qui, en jouant à l'ouverture à « bouzillé » le jeu de ses trois quarts. Excellent par sa défense au pied, il se montra trop personnel en attaque, poussant ou trop loin son action personnelle ou acculant ses partenaires à la touche. Ainsi neutralisa-t-il un Dutrain notamment en pleine forme. On ne s'improvise pas « ouvreur » du jour au lendemain !

Par contre, le jeune Dunant infusa un sang nouveau à la ligne d'avants. Gauleire-Noé firent très bien en 1re ligne et Duclos fut un arrière sûr. Hélas ! Sagot ne fit pas oublier Bergougnan. — G. B.

Saison terminée pour DONNET

Nous avons pris ce matin des nouvelles du pugiliste André Donnet, victime d'une double fracture du péroné, hier à Bayonne.

Donnet est soigné à Cambo, à la clinique du docteur Colbert, père des deux pugilistes Jean et Paul ; de toute façon la saison de rugby est terminée pour lui.

Le Métro en progrès

La nette victoire (12-0) remportée par l'U.S. Métro sur Saint-Jean d'Angely est l'exact reflet de la supériorité parisienne. Grâce au talonnage de Mérigot et à la maîtrise de Sahuc à la touche, les lignes arrières du Métro furent largement alimentées.

"DEVANT LYON, NOUS AVONS SURTOUT MANQUÉ DE CRAN" reconnait le racingman DUFAU

Après le match Racing-Lyon, l'atmosphère n'était pas des plus gaie parmi les doyens qui recevaient, rue Eblé, leurs adversaires et vainqueurs lyonnais.

— Un échec bien amer à avaler..., déclarait l'international Dufau, la volonté de vaincre nous a surtout manqué.

» *Après les trois points marqués sur le drop de Bonifazi, nous nous sommes endormis ; nous avons joué le « petit trot » et ce n'est qu'à cinq minutes de la fin que les hommes ont retrouvé quelque mordant ; c'était un peu trop tard...*

» *Les Lyonnais, décidés à effacer leur échec du match aller, ont magnifiquement joué et furent par moment véritablement déchaînés. »*

Jusques prend la parole pour rendre hommage à Bonifazi et à Teulière qui vient en renfort de la ligne d'attaque en un moment périlleux.

Ansos déclare que Desclaux n'a pas eu de veine en manquant son drop de très peu malgré un magnifique coup de pied.

Très sportivement, Dufau souhaite à Junquas d'emporter la victoire à Romans sur ce même terrain où le Racing essuya sa première défaite en Fédérale.

— J'espère pour ma part, ajoute Dufau, après avoir passé les fêtes du nouvel an à Dax en famille, me trouver en grande forme pour Paris-Dublin.

F. GONDOUIN.

Comment les Parisiens furent battus

■ **Les avants du P.U.C.** se firent malmener par les avants bayonnais supérieurs au talonnage et dans le jeu ouvert. Jorge était très marqué.

■ **Le Racing manqua d'énergie** devant le L.O.U. ; les trois-quarts parisiens (Duclaux compris, assez terne hier) jouèrent mollement sans tenter la percée. Les avants lyonnais bien enlevés par Junquas dominèrent.

■ **Le Stade Français** se laissa dominer nettement, comme prévu, par une formation narbonnaise supérieure dans toutes ses lignes.

Voici le Treize de France qui jouera les AUSTRALIENS

BORDEAUX. — Voici l'équipe de France de rugby à treize qui jouera contre les Australiens, à Marseille, le 9 janvier :

Arrière : Llary; trois-quarts: Lespès, Crespo, Mazo, Trescazes ; demis : Taillantou (o.), Dop (m.) ; 3e ligne : Pérez ; 2e ligne : Brousse Berthomieu ; 1re ligne : Ulma, Martin, Béraud.

Remplaçants : Kempf, Déjean, Négrier, Calixte.

MIMOUN profita de son sprint pour battre celui qui lui mena la vie dure : NOLLET

Mimoun, comme on le prévoyait, a gagné le cross de Buffalo, ou plus exactement le steeple-chase de Buffalo, car les 5 kilomètres 250 de la course ne comportaient comme difficulté que vingt et un obstacles à franchir.

Mimoun a gagné, mais il n'a pas dominé le Bordelais Nollet, qui lui mena la vie dure jusqu'au sprint final.

L'Algérien profita alors de sa vitesse, non sans avoir attaqué, sans succès, par deux fois son adversaire.

Il est vrai que Mimoun souffrait d'un léger mal de gorge et que le froid le paralysa longtemps. Cela ne l'ebpêcha pas de sauter convenablement les barrières.

Nollet (2e), surprit agréablement. C'est le type parfait du spécialiste de cross-country : léger, pas très rapide, mais extrêmement résistant.

Il est capable de soutenir un « train » régulier sur des distances supérieures à 12 kilomètres sur lesquelles il est parfaitement à l'aise. Il sera l'un des hommes de base de la présente saison.

L Lyonnais Varnoux (3e), est comme Nollet, un homme des longues distances. Il n'en produisit pas moins, lui aussi, très bonne impression, menant la danse jusqu'au démarrage de Nollet. Il se fatigua beaucoup trop sur les barrieres, ses sauts étant mal assurés.

Klein (4e), lâché à mi-course, revient un tour avant la fin mais perdit pied de nouveau. Klein ne sera pas long à trouver la forme.

Braillon (5e) Lévêque (6e) sont encore assez loin de leurs prédécesseurs, quant à Hanseune (7e), courageux, il n'est décidément pas en très bon terme avec le cross-country.

Raymond MARCILLAC.

Une saison complète

— *J'ai décidé de faire une saison complète de cross-country, nous a confié Mimoun après l'arrivée. Je traverse actuellement la période la plus difficile pour moi en raison de la température, mais vous verrez en mars.* »

Comment Mimoun fut battu

Mimoun souffrait d'un léger mal de gorge et de froid le paralysa longtemps. Cela ne l'empêcha pas de sauter convenablement les barrières.

Nollet (2e), surprit agréablement. C'est le type parfait du spécialiste de cross-country : léger, pas très rapide, mais extrêmement résistant.

Il est capable de soutenir un « train » régulier sur des distances supérieures à 12 kilomètres sur lesquelles il est parfaitement à l'aise. Il sera l'un des hommes de base de la présente saison.

L Lyonnais Varnoux (3e), est comme Nollet, un homme des longues distances. Il n'en produisit pas moins, lui aussi, très bonne impression, menant la danse jusqu'au démarrage de Nollet. Il se fatigua beaucoup trop sur les barrieres, ses sauts étant mal assurés.

Klein (4e), lâché à mi-course, revient un tour avant la fin mais perdit pied de nouveau. Klein ne sera pas long à trouver la forme.

Braillon (5e) Lévêque (6e) sont encore assez loin de leurs prédécesseurs, quant à Hanseune (7e), courageux, il n'est décidément pas en très bon terme avec le cross-country.

Raymond MARCILLAC.

BRNO. — Rencontrant hier soir en hockey sur glace l'équipe de Prague, le Racing l'a emporté par 6 buts à 4.

L'ATLETICO a difficilement vaincu... HON et DOMINGO ont dominé le match

COLOMBES. — L'équipe de l'Athlético de Madrid n'a pas produit l'impression escomptée, hier, au stade olympique, et si le match qu'elle joua contre la formation du Stade-Red Star se termina par sa victoire, il faut bien dire que celle-ci ne tut acquise que d'extrême justesse et même qu'elle fut heureuse.

En effet, les circonstances de la partie furent favorables au onze madrilène qui aurait, sans doute, accepté un résultat nul, lequel eût été logique.

Pourquoi l'équipe parisienne, qui, soulignons-le, avait joué la veille contre Saint-Etienne un championnat, n'a-t-elle pas réussi le match nul ?

Domingo est plus sûr...

Parce que son ancien portier, Marcel Domingo, a joué un match exceptionnellement brillant. Parce que les avants stadistes ont manqué de précision dans leurs shots ; enfin parce que l'arbitre, M. Lieuze, a refusé au Stade-Red Star un penalty indiscutable qui eût amené l'égalisation de la marque à un but partout, s'il avait été réussi !

Mais il n'empêche que le public parisien a été déçu par l'exhibition de son ancienne idole.

Si Domingo a évité des buts qui paraissaient acquis, il convient de dire qu'il fut à trois reprises suppléé par ses poteaux.

Si les avants parisiens n'ont pas marqué, bon nombre de leurs tirs frôlèrent les barres, et le fauchage de Sesia, en bonne position de shot, à six mètres du but espagnol, était si caractérisé qu'il faut être aveugle pour ne pas l'avoir vu.

Mais Ben Barek !

Eh bien ! Ben Barek n'a guère brillé devant ses anciens partenaires, et il n'est pas à citer parmi les meilleurs joueurs de son équipe.

Ben Barek s'est excusé en même temps que ses coéquipiers, en prétendant que le fait d'avoir cessé tout entraînement depuis quinze jours avait été préjudiciable à l'Athlético, « qui, En résumé, si l'Athlético comprend dans ses rangs des footballeurs de classe comme Domingo, Lozano, Mujica, Aparicio, Escudero, Silva Juncosa et Ben Barek, l'ensemble de sa formation n'a pas fait preuve, à Colombes, d'une tenue de premier ordre

Hon en vedette

Parmi les joueurs qui se firent le plus remarquer au cours du match, il faut citer en premier, avec Domingo, le stadiste Hon, qui confirma brillamment son excellente forme actuelle. Puis Aparicio, Escudero, Juncosa, Mujica et Lozano chez les Espagnols ; Grillon, Christiansen, Grégoire et Hatz dans le camp parisien. Sésia fut bien meilleur en seconde mi-temps qu'en première et Mathiesen valut surtout par son activité.

Lucien GAMBLIN.

Ben Barek et Domingo évalués 8 millions, il y a six mois, n'en rapporteraient que 4 ou 5 au Stade

On sait que Ben Barek et Domingo ont été cédés à l'Atletico de Madrid à la condition pour ce club de disputer deux matches entièrement au profit du Stade-Red Star, l'un à Paris, l'autre à Madrid. Marché régulier, mais qui ne semble pas couvrir les huit millions que semblaient valoir les deux joueurs.

Calculons bien.

Le match d'hier a réalisé 3.550.000 francs. Mais de cette somme il faut retirer les 20 % accordés au match C.A.P.-Lyon, qui possédait la date du 26 décembre, plus la taxe due à l'Etat, plus la location du terrain et les frais accessoires.

En chiffres ronds, le Stade n'a, à ce jour, récupéré que 1.500.000 francs sur le transfert de ses deux joueurs.

En admettant que le second match ne réalise pas une somme supérieure, Ben Barek et Domingo n'auront rapporté que 4 ou 5 millions au Stade.

La moitié de la somme escomptée au départ.

Ben Barek et Domingo auraient-ils donc perdu 50 % de leur valeur en quelques mois ?

Non, tout simplement la température et l'éloignement de Colombes ont retenu beaucoup de spectateurs chez eux.

DA RUI : 15 jours de repos

LILLE. — Julien Da Rui a été radiographié une nouvelle fois. Confirmation : déchirure musculaire. Une quinzaine de jours de repos suffiront pour qu'il soit rétabli. — L. L.

7 millions de transfert pour le jeune Mahjoub

RABAT. — Le transfert du jeune footballeur Mahjoub, de l'U.S.A. Maroc, au F.C. Barcelone, vient d'être définitivement conclu.

Ce jouer a signé un contrat de cinq ans. Coût du transfert : 7 millions de francs.

On annonce, d'autre part, que le F.C. Séville est en pourparlers avec le Nojad Athletic de Casablanca pour le traisfert de sa triplette centrale au complet, comprenait les joueurs Chtouki, Abdeslam et Driss, se trouvent être, en même temps, la ligne de la sélection du Maroc, pour la somme de 30 millions de francs.

BIHEL a rejoint GRUMELON

Classement. — 1. *Grumelon* (Rennes) et *Bihel* (Marseille) : 17 buts; 3. Humpal (Sochaux) : 16 buts ; 4. Moreel (Racing) et Rodriguez (Saint-Etienne) : 15 buts ; 6. Strappe et Baratte (Lille), Quenolle (Racing), Cisowski et Baillot (Metz), Cammarata (Toulouse), Deladerrière (Nancy), Flamion (Reims) : 12 buts ; 14. Bini (Reims), Cuissard (Saint-Etienne), Nagy (Marseille) et Dupraz (Colmar) : 11 buts ; 19. Nikolitch (Racing), Robin (Marseille) : 10 buts.

VIETTO fera sa rentrée au Critérium d'Oran

● **RENE VIETTO**, actuellement à Toulouse, où il a réveillonné en compagnie de Teisseire et de Lazaridès, possède un moral de fer depuis que son genou est en état. En janvier, sur la Côte, René va intensifier son entraînement, car, le 28 février, il fera sa rentrée dans le Critérium de l' « Echo d'Oran ».

● **BRIK SCHOTTE** se marie demain près de Waeregem, Le champion du monde des routiers épouse une institutrice d'une école ménagère. On peut être certain que son foyer sera bien tenu. Mais Brik, qui continuera à être citoyen de Waeregem, ne fera pas de voyage de noces. Il doit reprendre l'entraînement pour disputer, avec Van Vliet pour équipier, les Six Jours d'Anvers. Puis, en compagnie de Masson, il ira divertir les soldats belges cantonnés en Allemagne occupée.

● **P. MAYE ET BOURLON** sont les premiers candidats pour le Tour du Maroc (23 avril-8 mai), nous annonce notre ami Bibal, qui s'occupe de l'organisation. Huit Français, trois Belges, trois Italiens, deux Espagnols seront invités. Les prix (1.300.000 francs) et les primes s'élèveront à près de 3 millions de francs. Pour ce beau voyage, tous frais payés, au pays du soleil, il y aura des clients, mais peu d'élus. —

A Zurich, Schaer-Roth ont profité de la rivalité Schulte-Carrara

ZURICH. — A l'Hallenstadion, l'américaine de 100 km. a été marquée par la rivalité des équipes Schulte-Boeyen et Carrara-Goussot, les Hollandais n'ayant pas digéré leur défaite subie à Paris.

Le classement : 1. Schaer-Roth, 28 points, les 100 km. en 2 h. 5'30" ; 2. 0 tour, Schulte-Boeyen, 86 pts ; 3. Carrara-Goussot, 67 pts ; 4. Lapébie-Bouvard, 58 pts ; 5. Notzi-Gillen, 34 pts ; 6., à 2 tours, Plattner-Von Buren, 67 pts ; 7. Peters-Pellenaers, 33 pts ; 8. Piel-Landrieux, 28 pts ; 9. Tarchini-Lafranchi, 15 pts ; 10. Henrick-Mollin, 2 points, etc.

La Rochelle, c'est certain, verra le Tour 1949 mais il lui en coûtera 1.250.000 fr.

LA ROCHELLE. — M. Edouard Morch, adjoint au maire pour les sports, nous a confirmé, comme nous l'avons déjà annoncé, les résultats des pourparlers engagés au sujet de l'arrivée possible d'une étape du Tour à La Rochelle.

— C'est définitif, a-t-il précisé. La Rochelle, moyennant une dime de 1.250.000 francs, aura son étape. J'ai reçu l'acquiescement des organisateurs. Nous verrons donc les coureurs qui auront accompli la demi-étape Les Sables-d'Olonne-La Rochelle, contre la montre.

Géo VILLETAN.

les spectacles

Kira Appel nous câble d'Hollywood Jean RENOIR va partir pour Rome

JEAN RENOIR, nous l'avons annoncé, va porter à l'écran « Goya et la Duchesse d'Albe », film qu'il réalisera à Rome. C'est avec Lion Fenchtwanger, auteur d'un livre sur ce peintre génial, que Renoir travaille actuellement au scénario.

— La duchesse d'Albe, m'explique Jean Renoir, sera incarnée par Paulette Goddard, mais je m'intéresserai surtout à Goya en tant qu'homme et non comme peintre. Je soulignerai les intrigues de la cour d'Espagne à cette époque.

— La principale difficulté du film ?

— C'est la censure qui admettra difficilement des coutumes de l'époque. La duchesse d'Albe, par exemple, a accouché en présence de toute la famille royale... et seul Goya — d'origine modeste — dut rester dans le couloir. Les gens n'osaient pas féliciter l'heureux père et se contentaient de le complimenter avec des tapes amicales sur le dos. Je ne veux pas manquer une scène de ce genre.

— Ferez-vous un autre film en 1949 ?

— J'ai acheté les droits de « The River », roman de Rumer Godden. Je filmerai cette histoire aux Indes, dans le delta du Gange. Je tiens, en effet, à situer l'action sur les lieux mêmes évoqués par l'auteur et pour réaliser un film aux Indes... il faut y aller, ne serait-ce que pour s'imprégner d'un esprit que je ne trouverai dans aucun studio du monde.

Florence Marly partenaire de Humphrey Bogart

C'est le 10 janvier que Florence Marly tournera « Tokio Joe », où elle sera la partenaire de Humphrey Bogart.

— J'incarne, me dit Florence Marly, une danseuse de boite de nuit à Tokio et je deviens l'amie de Humphrey Bogart, qui me quitte pour retourner aux Etats-Unis. Il s'aperçoit alors qu'il m'aime et veut me rejoindre, mais la guerre éclate. Quand Humphrey me retrouvera après les hostilités, je suis mariée... et le drame commence pour lui et pour moi.

ON DIT QUE...

★ La première mondiale du « Silence de la mer » sortira lors d'une soirée de gala, qui aura lieu le 20 janvier prochain, à la Salle Pleyel, en la présence effective de M. Vincent Auriol, président de la République, sous le patronage de notre confrère « France-soir », et au bénéfice du « Comité d'action de la Résistance ».

★ A l'issue des représentations qu'il donne actuellement à Paris, Yves Montand se produira, au cours d'une grande tournée, à travers le Canada, les Etats-Unis, le Mexique et l'Australie.

Des Français en Haïti...

(De notre corresp. particulier)

PORT-AU-PRINCE, 27 décembre.

SOUS la présidence du général Bouscat, chargé de mission par la présidence du Conseil, une mission culturelle française séjourne actuellement en Haïti.

Parmi ceux qui sont arrivés de Paris figurent Me Maurice Kaouza, conseiller municipal, qui prépare la participation de la ville de Paris à l'exposition internationale de Port-au-Prince, qui commémorera en 1949 son bicentenaire, et Max de Vaucorbeil, qui met sur pied, en accord avec le gouvernement haïtien, un programme de réalisations cinématographiques dont un grand film tiré de Bug-Jargal, d'après Victor Hugo, et des documentaires sur les souvenirs français en Haïti, pour le ministère des Affaires étrangères.

Dès son arrivée à Port-au-Prince, la mission a été reçue par S.E. M. Dumarsais Estime, président de la République. Au cours de cette audience, M. Kaouza a remis au président un message de M. Pierre de Gaulle. De nombreuses réceptions furent organisées et, sur la place du Champ-de-Mars, une grande revue des troupes haïtiennes a eu lieu en l'honneur du général Bouscat.

Cette manifestation, acclamée par la population de Port-au-Prince, a été une occasion de resserrer les liens de l'amitié franco-haïtienne, et, comme l'a justement remarqué M. Paul Devinat, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, avant le départ de la mission, c'est tout à l'honneur des Français d'aller tourner un film pour commémorer des faits historiques — malheureux pour nous — sur le lieu même de leur déroulement et en somme en l'honneur d'anciens adversaires devenus les plus ardents défenseurs de la langue et de la culture françaises.

P. R.

BOXE

PALAIS DES SPORTS
Dimanche 2 janvier en matinée à 15 heures

GALA « VEDETTES 49 »

CARABELLA c. FERNANDEZ

BONNARDEL c. ANNALORO
NOWIASZ c. L. CABOCHE
HUMETZ c. OMAR LE NOIR, etc., etc

LOCATION : Palais des Sports (SUF.44-40) ; Club des Cinq (PRO. 69-85) ; Journal « L'Equipe » (TAI 70-80) ; France-Soir-Tourisme (GUT.80-60).

CATCH MUTUALITÉ

24, r. St-Victor

MARDI 28 DECEMBRE, A 20 H. 45

RIGOULOT - MARCINIACK

l'homme le plus fort du monde, 115 kil. — le bagarreur américain, 102 kil.

UJEVIC - Ranis BUKOVAC

Ch d'Europe Cent. — Yougoslave, 102 kil.

MATASSA - AMREL

et deux autres combats

Loc. : MUTUALITE, Odé. 26-90, poste 149 — 11 h. à 19 h. et Ag. Théâtrales

Demandes d'emplois 75 fr

Jne Fem. 28 a. ch. empl urgence écritur. dactylo ou comptabil. connaissant anglais. Bons référ. Ecr. Mme LEROUX, 81, bld Sadi-Carnot, Ivry

Comptable célib. b. réf. bancaires et commerce Mb 1er janv. ch.pl.st. Paris Prov. Ecr. *Paris-presse* 985.

J. F. bonne à tt fre ds café rest. ayt réf. Aversenq, ch. Mme Fédou 10, r. Parmentier, Choisy-le-Roi S.

2 jeunes filles standardistes, avec références demandent emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 987

J. F. t. b. secrét. sténo-dact. ch. sit. théâtre ou export, même suit lib de suite Ecr. *Paris-presse* 994

J. F. 23 a. secrét. sténo-dact. act. expér. Ecr. « Paris-presse » 995.

Secr. sténo-dact tr. exp. sér. réf. cap. initiative et resp. exc. not. anglais. Ecrire PARIS-PRESSE 996.

J.H. 24 a. bacc. ali. angl. ch. emp. b. rémun. Ecr. PARIS-PRESSE 997

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Sté Américaine ch SECRETAIRE indispensable sténo anglais franç. parf. connaiss. 2 langues. Max 30 ans. Faire off. écrites av. référ. MARSAUD 24, rue de Lévis.

Recherchons **STÉNO-DACT.**

Début s'abstien. Se prés le matin CEBI, 7, rue Quentin-Bauchart-8e

STENO-DACTYLO pr remplacement ou mois. Ecr. av. réf. GOLLARD 107, rue St-Lazare qui convoqu.

Sténo-Dact. téléph. Se présenter Ets Elg. MAILLET, 3, rue Pascal, à La Courneuve (Seine)

On demande Dactylo - Facturière. 72, rue Miromesnil, Paris (8e)

Dem. **COMPTABLE**

28-35 ans, sach taper machine, libre de suite Cantine Se prés. de 9 à 20 h., du lundi au jeudi AEROMECA 296, rue LECOURBE (15e)

On dem. tr. bonne sténo-dactylo aide-comptable tr. sér. référ. exigés. Ecrire sculf à DORLAND. Case 234, Champs-Elysées 8e.

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) Métro : BALARD, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances sociales, caisse de compensation.

Professionnel tôlier. Dumas, 12, rue de Paris Courbevoie, sf lundi

On dem. AJUSTEUR-MOTORISTE 20, r. O.-de-Serres, CONVENTION

Très BON COMPTABLE H. ou F. tous travaux comptabilité et taxes LIBRE DE SUITE Si pas capable s'abstenir. Se présenter l'après-midi : BACHOLET, 75, rue de la Fontaine-au-Roi, PARIS (11e).

Mson import-export, ch, J.F secr. dact, comptab Référ, Si possible 1er janvier. Tél OPEra 90-02.

J. F. déb.sténo-dact ou J. H. dact. facturr. S'adr Coopérative Champignons, 7 b. r. Louvre, mardi matin

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

COUTURIERES 1re et sec. main pr short, pant, vest, dame cout. en gros, S'adr 21, r Vasseu CLICHY, Mo Porte Clichy Bus 74.

ON DEMANDE **APIECEURS** en atelier

belle confection pour dames Se présenter avec modèles le matin **BASTA** 5, Cité Paradis (10e)

On demande BON MODELISTE manteau et tailleur. DESMEPETTT, 4, rue de la Paix, Paris.

Dem. Bons Entrepreneurs manteaux taill. dames, coupes trav. soignés. NOVA-VESTUS, 10, rue Saint-Sébastien, matin b.-midi. Apporter type fabrication

Dem. **MODELISTE** pour bonne créer rayon J.Fille. Ne pas se prés. Ecr. Berry, 100, r Maubeuge, q. trans.

Bons entrepreneurs manteaux, tailleurs, jupes, demandés. COMPTOIR PARISIEN, 13, bd Belleville-11e. Se prés du 28 ou 30 inclus.

P. A. BER Couture en gros 34, R. PARADIS.

Bonnes PREMIERES MAINS
Bonnes Coupeuses pour le flou.

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) Métro : BALARD, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances sociales, caisse de compensation.

Professionnel tôlier. Dumas, 12, rue de Paris Courbevoie, sf lundi

On dem. AJUSTEUR-MOTORISTE 20, r. O.-de-Serres, CONVENTION

Situation intéressante est offerte par usine emboutissage et petite mécanique à

CHRONO-ANALYSEUR

possèd. tr. sér. réf. Ecr. MECCANO 12, rue Valentine, à BOBIGNY.

Importante Société Industrielle Banlieue Nord recherche :

1 PREPARATEUR

MECANIQUE 3e ECHELON

1 PREPARATEUR

Grosse chaudronnerie 3e échelon

1 CHRONO-ANALYSEUR

CHAUDRONNERIE 3e ECHELON Appointements 1re zone Prime à la production. Cantine. Avantages sociaux. Ecrire avec curriculum vitæ N° 11196, PUB., 36 ter, rue Tour-d'Auvergne, PARIS.

Dessinateur mécanique générale 2 à 3 ans de pratique minimum pour études matér. Tél. VAU.60-50

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

REGLEURS TOURS AUTOMATIQUES
REGLEURS MACHINES AUTOMATIQUES
REGLEURS ORDINAIRES
REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales, Caisse de Compensation

Radio L. E. F., 168, quai Louis-Blériot, Paris (16e) recherche : AGENT TECHNIQUE CABLEURS matériel amateur et profession. Se prés. le soir ap. 6 h

Bon **TOURNEUR** connaissant bien semi-automatiq. Ernault Noël
Bon **AJUSTEUR-MONTEUR** P2

Cantine S'adresser Sté Française des MACHINES HOFF-MANX. 77, rue Médéric, LA GARENNE.

Ets PEUGEOT Frères, 19, av. du Général-Mangin, Paris (16e) rechercehent d'URGENCE : TOURNEUR RECTIFIEUR P 2 FRAISEUR OUTILLEUR P3 Avantages (Cantine Coopér.).

On dem. BONS MECANICIENS spécialisées Citroen. - ARNAULT, 6, rue Asile-Popincourt.

AJUSTEURS OUTILL